

don 10031



335^e Régiment d'Infanterie



HISTORIQUE



Campagne 1914-1918



Opis
13398



335^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

HISTORIQUE

Campagne 1914-1918

Opéra 13398



HISTORIQUE

du 335^e Régiment d'Infanterie

L'histoire du 335^{me} Régiment d'Infanterie pendant la guerre, peut se diviser en quatre grandes périodes :

I° Opérations en Lorraine, du 10 août 1914 au 27 février 1916.

II° Guerre de secteurs « Verdun-Avocourt. — La contre-offensive de 1918 » du 28 février 1916 au 28 juillet 1918.

III° Guerre de mouvement : 1^{er} août 1918 au 11 novembre 1918.

IV° Occupation après l'armistice.

PREMIÈRE PARTIE

OPÉRATIONS EN LORRAINE.

Le 10 août 1914, le 335^e était constitué à deux bataillons, sous le commandement du Lieutenant-Colonel Debroise ; 5^{me} bataillon, Commandant de Lambilly ; 6^{me} Bataillon, Commandant Priou. Il est embarqué le 12 août, et débarqué en deux éléments à Jarville (près Nancy) et aussitôt dirigé sur Laxou (deux kilomètres, ouest de Nancy), il y cantonne.

Le Régiment est embrigadé à la 118^{me} Brigade, de la 59^{me} Division.

Le 15 août, le 335^{me} est établi à la lisière N.-E. de la forêt de Champenoux, puis ramené au cantonnement à Laneuvelotte, où il reste jusqu'au 18.

Le 18 août, la Division est remise en marche, le 335^{me} en tête. Il cantonne à Custines, puis le 19 prend position en première ligne à Mont Toulon et Mont Saint-Jean.

Le 20 août, le Régiment reçoit le baptême du feu, par la 19^e compagnie qui, engagée dans la direction de Nomény, se retire devant des forces supérieures. Dans les journées du 20 au 23, l'artillerie allemande bombarde systématiquement nos positions, et les pertes commencent : 6 tués et 20 blessés. Puis jusqu'au 15 septembre, on reste sur les positions qu'on organise.

Le 10, le front occupé est quelque peu modifié, il s'étend du front d'Harronoué au mont Toulon. Le Régiment est encadré à droite par le 266^{me}, à gauche par le 232^{me}; la situation reste sans changement de ce côté jusqu'au 16 septembre.

Pendant ce temps le 6^{me} Bataillon avait été détaché en réserve à Faulx-Saint-Pierre. Il arrive le 10 au soir à Bouxières, qui est fortement bombardé.

Le 11, ce Bataillon reçoit l'ordre d'attaquer les lisières Ouest et Sud du bois de Caudalle. Dès le début de l'attaque, le Commandant Priou est blessé et passe le commandement au Capitaine Marin.

Le combat qui se continue les 12, 13 et 14, est violent, et occasionne au Bataillon des pertes sévères. Le 15, il est relevé par le 323^{me} et rentre à Sivry où il cantonne le soir.

Le 17 septembre, les 18^{me} et 19^{me} compagnies font une reconnaissance sur Nomény, Raucourt, ^{et sur} sans éprouver de pertes.

Le 18 septembre, les avancées de Nomény, le bois de la Fourasse, sont occupés par le 5^{me} Bataillon.

Le 20, Nomény est attaqué, la compagnie qui l'occupe est obligée de se retirer sur Jeandelincourt, mais le lendemain, l'ennemi est de nouveau forcé d'abandonner Nomény, qui est occupé par la 17^e compagnie.

De nouveau le 24, l'ennemi attaque, occupe quelques heures ce village si disputé et l'évacue, de sorte qu'il est de nouveau en notre pouvoir dès midi. Les pertes dans ce combat sont moyennes.

Ensuite Nomény reste en notre possession indiscutée ; des travaux d'organisation sont entrepris et le jeu de relèves commence par bataillon.

Tout le mois d'octobre se passe sur les mêmes positions, sans incidents notables.

Le 31 octobre, une reconnaissance ennemie, forte d'une compagnie, est repoussée avec pertes devant Nomény, et le 5 novembre il en est de même d'une petite reconnaissance ennemie (une escouade).

Le Régiment envoie fréquemment en avant de ses lignes, des reconnaissances qui lui coûtent quelques hommes et un officier, le Lieutenant Allain, cité à l'Ordre de la Division pour sa belle attitude.

Aucun engagement notable en novembre et décembre, à part le jeu journalier des patrouilles et les fréquentes reconnaissances en avant des lignes.

Le 9 décembre, le Commandant de Lambilly prend le commandement du Régiment, le Lieutenant-Colonel Debrouse étant appelé au commandement du sous-secteur.

Le 13, une reconnaissance d'une compagnie franchit la Seille à Abaucourt et marche sur Mailly et Raucourt pour reconnaître les forces ennemies ; elle est accueillie par un feu violent et rentre dans nos lignes une fois sa mission terminée.

Le 27, nouvelle reconnaissance, il y a un tué et trois blessés. — Le 5 janvier 1915, le 8, le 14, le 15, le 16, patrouilles et reconnaissances sur Abaucourt, puis le calme revient quelque temps.

Le 27 janvier, une reconnaissance d'un peloton de la 17^e compagnie est encore envoyée sur Abaucourt avec mission de faire des prisonniers. L'attaque est violente et énergique, malheureusement le chef qui la dirige, le Lieutenant Lagardette, tombe mortellement blessé un des premiers, l'attaque se fait néanmoins et on ramène un prisonnier ; le coup de main a réussi. Il coûte un officier et huit hommes tués, sept blessés. A la suite de ces pertes, la 17^{me} compagnie est dissoute dans les autres unités du régiment.

Le mois de février se passe en patrouilles et petites opérations pour le 6^{me} Bataillon, pendant que le 5^{me} est détaché dans la région de Xon, du 13 au 18, avec la 117^e brigade.

AFFAIRE DU SIGNAL DE XON.

Le 14 février 1915, les 17^{me} et 18^{me} compagnies occupent les pentes Ouest du signal de Xon, et un premier engagement a lieu entre ces deux compagnies et un bataillon allemand ; le 15, mêmes positions, le 16, première attaque du sommet de Xon qui échoue ; après un court cantonnement le 17 à Pont-à-Mcusson, l'attaque est reprise le 18.

Le Commandant de Lambilly commande à l'Ouest un groupement composé de chasseurs à cheval, cyclistes, et les 19^{me} et 20^{me} compagnies du 335^{me}. L'attaque réussit en fin de journée, le sommet du signal est occupé. — La relève est faite du 18 au 19.

Le mois de mars se passe en deuxième ligne à faire des travaux de défense et des exercices. Des promotions et récompenses sont données.

Le 30 mars, le Régiment remonte en ligne au bois d'Aulnois, de la Fourasse ^{à Aethreux} à Jeandelaincourt et Ajoncourt. Le Régiment est reconstitué.

Jusqu'au 19 mai, pas d'incidents, patrouilles quotidiennes sur le front.

Le 19 mai, le Régiment est en réserve du D. A. L. à Sivry et à Bratte. Il est employé aux travaux de seconde ligne et y reste jusqu'au 4 juillet, où il est enlevé à Faulx, en autobus et amené à la forêt de Mondon et au bois des « Cent-Ecus ». Il est d'abord placé en secteur, de Blémerey à Fréménil. Dans cette situation, il subit un bombardement qui lui cause quelques pertes.

Le 9 juillet, il est réembarqué et rentre à Sivry et Bratte au cantonnement, jusqu'au 30 juillet.

Le 30, le 5^{me} Bataillon remonte en ligne à Champille, Ajoncourt, Jeandelaincourt, et a l'occasion de capturer un avion allemand tombé dans nos lignes.

Pendant les mois d'août et de septembre, le Régiment occupe le secteur, en première ligne, les patrouilles journalières alternent avec les reconnaissances sans incidents importants et sans grandes pertes, puis le 2 septembre il est replacé en réserve de D. A. L. à Sivry et à Bratte, où il était précédemment. Il y

passé tout le mois de septembre à faire des travaux, et le 9 octobre il est embarqué à Nancy, débarqué à Lunéville, et transporté en auto au bois des « Cent-Ecus » (5^{me} Bataillon), et à Saint-Clément (6^{me} Bataillon).

Bivouaqué du 10 au 17 octobre au bois des « Cent-Ecus » et à Donjevin, il coopère aux travaux en ligne à Reillon. La position est fortement bombardée.

Les 17 et 18 octobre, le 335^{me} monte en ligne à Reillon (6^{me} Bataillon) au bois Zeppelin. Dès la relève, un Sous-Lieutenant, un Adjudant sont blessés par le bombardement qui est violent, plusieurs soldats sont tués ou blessés.

AFFAIRE DE REILLON. — Le 19 octobre 1915.

Le 19, l'ennemi attaque sur tout le front du Régiment, mais il est partout repoussé et rentre dans ses lignes une heure et demie après en être sorti. Dès que l'infanterie ennemie s'est repliée, le bombardement d'artillerie reprend, très violent. Cette journée coûte au 335^{me} : tués : 1 sous-officier et 29 soldats ; blessés : 3 sous-officiers et 60 soldats.

Le 20, l'ennemi se calme et les travaux sont poussés activement ; des reconnaissances de nuit, les 21 et 22, ont permis de relever exactement la position allemande. Dès le 23, une tranchée nouvelle et avancée peut être occupée. L'ennemi attaque aussitôt, mais est repoussé. On garnit rapidement le front de réseaux Brun. L'ennemi essaye de les couper, mais il est neutralisé.

Les jours suivants, le travail continue avec petites intermitteances de feu.

Le 27 octobre, le 5^{me} Bataillon est relevé et va au cantonnement à Donjevin. Le Lieutenant-Colonel Roussel, du 277^{me} R. I., prend le commandement du Point d'appui.

Le 30, le 6^{me} Bataillon est relevé à son tour et bivouaque dans la forêt de Mondon, puis tout le Régiment est enlevé en auto et replacé en réserve du D. A. L. Le 1^{er} novembre, il est installé au cantonnement à Bratte et Leyv. Il y reste en faisant des travaux jusqu'au 27 décembre.

Le 29 décembre, le 5^{me} Bataillon remonte en ligne au Signal de Xon, Norroy, Hémainville et, le 30, le 6^{me} Bataillon se transporte au camp Schwœblé, où il bivouaque.

En ligne, le secteur est calme, mais un obus malheureux tue deux lieutenants, au cours de travaux de réfection de tranchées.

ANNÉE 1916.

Le 13 janvier, relève du 5^{me} Bataillon par le 6^{me}. Tout janvier et février s'écoulent dans le jeu des relèves du secteur sans incidents importants, et, le 11 février, on arrive au camp de Saffais.

Le 335^{me} part du camp le 16 février pour Givry et Remicourt; il y cantonne huit jours, et est transporté à Dampierre-le-Château, le 24, pour enfin débarquer à Glorieux (1 kil. S.-O. de Verdun), le 27, à 10 heures 30.

DEUXIÈME PARTIE

GUERRE DE SECTEUR

VERDUN — AVOCOURT — PICARDIE. — 27 février 1916 au

28 juillet 1918.

Le Régiment est cantonné dans une caserne en construction au nord de la caserne Miribel, à Verdun.

Le 5^{me} Bataillon, dès le 28, commence des travaux au bois des Hospices. Aussitôt, il est sévèrement éprouvé par le bombardement; la première journée coûte 1 tué et 23 blessés. De même, le lendemain, et le 1^{er} mars, avec moins de blessés toutefois.

Le 2, deux compagnies occupent la première ligne de la deuxième position, et le Régiment est alerté. Les jours suivants sont encore employés aux travaux. Le bombardement est continu et une compagnie (la 20^{me}) est sous une émission de gaz. Chaque jour, deux compagnies vont en ligne, les autres quittent le caser-

nement et travaillent de 5 h. 30 à 18 heures; on construit ainsi le centre F. et la position intermédiaire appuyée à la caserne Marceau, en arrière de Souville.

Le 9 mars, le Régiment est alerté et occupe le centre F. et la position intermédiaire, avec le 6^{me} Bataillon. Le 5^{me} Bataillon est en réserve vers le Cabaret, et, les jours suivants, un Bataillon relève successivement l'autre dans cette situation, sous un bombardement presque incessant.

Le 14, le 5^{me} Bataillon part, à 18 heures, pour Fleury, pour y commencer les travaux; le 5^{me} est relevé de la deuxième position par une compagnie du 277^{me} et rentre à Verdun, et, maintenant, les bataillons travaillent entre Fleury et Souville.

Le 20 mars, trois compagnies, commandées par le Commandant Lerebourg, vont occuper le fort de Souville. Le Commandant a le commandement du Fort; les compagnies font des transports de matériel en première ligne.

Le reste du Régiment monte chaque jour de Verdun à Fleury pour travailler à la position intermédiaire; le tir d'artillerie est toujours violent et, souvent, les compagnies qui ont à traverser les barrages, éprouvent des pertes sérieuses.

Le 27 mars, un bombardement très intense bouleverse tous les travaux faits devant Fleury, et la circulation devient impossible à découvert; le 30 mars, la première ligne est agitée par une fusillade intense, et un feu de mitrailleuses, mais le Régiment n'a pas à intervenir.

Le 31 mars, au départ pour le travail, un obus tombe sur la colonne et blesse seize hommes dont trois officiers. Le bombardement est toujours intense; enfin, le 2 avril, le Régiment est alerté et occupe la position intermédiaire, Souville, Fleury. Il y reste jusqu'au 4, à 19 heures, où les compagnies rentrent au faubourg Pavé. Le travail reprend malgré le bombardement. Ensuite, les 5, 6 et 7 avril, trois compagnies occupent le centre E; et, enfin, le 8 avril, le Régiment est relevé, il se porte au bois de Nixeville, pour y être enlevé en auto, entre 16 heures et 17 heures.

Le 335^{me} est resté sous Verdun quarante-et-un jours; il a énergiquement participé à l'organisation de la défense en deuxième

position. Ce séjour lui a coûté : 40 tués et 178 blessés, dont 3 officiers et un Adjudant-Chef.

Après Verdun, le Régiment retourne au Camp de Saffais, où il cantonne à Vigneulles et Barbonville, le 12 avril.

CONSTITUTION DU RÉGIMENT A TROIS BATAILLONS.

Le 17 et le 18, le 5^{me} et le 6^{me} Bataillons reprennent les A. P. en Lorraine, à Arracourt, ferme de Vaudrecourt, ouvrage Castelnau.

Le 21, le Régiment est constitué à trois Bataillons par l'apport du 5^{me} Bataillon du 266^{me} qui est dissous. Le Bataillon prend le N° 4.

Les compagnies de mitrailleuses sont constituées.

SECTEUR D'ARRACOURT.

Le 4^{me} Bataillon monte en ligne à Vaudrecourt, Arracourt.

L'occupation de ce secteur se continue dans le calme; les travaux s'y poursuivent régulièrement, les pertes sont minimes, les relèves se font par Bataillon tous les douze jours. Le Bataillon au repos est cantonné à Valhey. On profite de cette période de calme pour faire toutes les vaccinations antityphoïdiques.

Le 25 mai, l'ennemi tente un coup de main, mais il est arrêté par le barrage déclenché à temps.

Du 29 au 31 mai, le Régiment est relevé par la 6^{me} D. C. et se rend à Art-sur-Meurthe.

Le 1^{er} juin, le 4^{me} Bataillon monte en ligne sur le front Laufroicourt-Bey.

Le 2 juin a lieu, à Art-sur-Meurthe, une prise d'armes avec remise de décorations, puis le 5^{me} Bataillon cantonne, le 3, à Bouxières-aux-Chênes et le 6^{me} à Laitre-sous-Amanzé.

Le 6 juin, la 22^{me} compagnie est détachée au fort de Frouard pour le cours des chefs de sections et jusqu'au 11 la situation reste la même.

Le 12, le 5^{me} Bataillon quitte Bouxières et monte en ligne à l'Etoile de Bria, où il relève le 6^{me} Bataillon du 277^{me}, et le 6^{me} Bataillon vient à Bouxières-aux-Chênes.

Le secteur est calme, les relèves se font normalement.

Le 23 juin une reconnaissance sort des lignes sans incidents.

Le 24, l'activité de l'artillerie se réveille un peu, il y a trois blessés. Le 25 et le 26, une patrouille ennemie tente d'aborder les fils de fer et est dispersée.

Le 29 juin, les bataillons sont réduits à trois compagnies, par suite de la création du Dépôt divisionnaire. Les C. M. entrent dans la constitution des bataillons.

Le 8 juillet, un déserteur ennemi fait savoir qu'un coup de main serait en préparation sur le poste des Aubiers, en conséquence, Laufroicourt et la cote 231 sont renforcés de trois sections et une mitrailleuse.

Le 9, deux autres déserteurs se présentent, se disant Russes.

Le 11 juillet, l'Aspirant de la Mare fait un coup de main sur un poste ennemi. Un prisonnier est ramené.

Le 17 juillet, le coup de main annoncé par les déserteurs, se produit à minuit avec un violent bombardement, une compagnie ennemie débouche sur le poste des Aubiers, et réussit à l'entourer, mais ce poste sous les ordres du Sous-Lieutenant Drapier tient énergiquement pendant deux heures, à la suite de quoi l'ennemi se retire, laissant entre nos mains sept prisonniers; nos pertes sont de : 3 tués, 7 blessés et 8 disparus.

Le 18 juillet, une patrouille est faite par la 14^{me} compagnie (20 heures). Marche en reconnaissance sur les Baraques. 1 tué.

Le 19, le secteur du Régiment est augmenté du P. A. du Four à Chaux et de la cote 250; le 20, le 6^{me} Bataillon relève le 4^{me}.

Aucun incident pendant les jours qui suivent. Le 2 août, le Lieutenant-Colonel Debroye quitte le commandement du Régiment pour prendre celui des dépôts de la 45^{me} D. I.; quelques modifications ont lieu dans la répartition de secteur entre le Régiment et le 277^{me}.

Le 14 août, le Capitaine-Adjudant-Major Oudin est blessé par un éclat d'obus.

Le 18, le Lieutenant-Colonel Keller, venant du 1^{er} zouaves, prend le commandement du Régiment.

Tout le mois d'août et septembre se passe dans le même secteur, de fréquents changements ont lieu dans divers éléments, mais sans incidents notables.

Une section franche est constituée le 14 septembre sous les ordres du Sous-Lieutenant Chobillon, pour exécuter les patrouilles et coups de main. Cette section opère le 27 et le 28 septembre sans pertes.

Le 1^{er} octobre, le Régiment est relevé par le 206^{me}. — Les Bataillons se rendent : le 4^{me} à Creneil, le 5^{me} à Bosserville, le 6^{me} à Buissoncourt, E. H. à Romimont.

Le 3 octobre, le Régiment est embarqué à Jarville et débarqué à Arches pour cantonner : 6^{me} Bataillon à Archettes, 4^{me} à Arches, 5^{me} à Pouxoux. Au camp d'Arches on reprend l'instruction d'abord par compagnies, puis par manœuvres de brigade et division.

Le 2 décembre, embarquement gare de Dounaux. Après le débarquement à Vassy, les cantonnements sont : 4^{me} Bataillon à Flornay, 6^{me} à Soumancourt, 5^{me} à Avrainville.

Mouvements par terre le 12 décembre, pour arriver le 13 décembre : le 5^{me} Bataillon à Ménil-sur-Saulx, le 4^{me} Bataillon à Nant-le-Petit, le 6^{me} Bataillon à Fouchères.

Le 23 décembre, les D. I. étant composés à 3 R. I., le 335^{me} cesse de faire partie de la 59^e D. I. et reste en réserve à la *disposition* du Général en Chef. Le Régiment est remanié, les Bataillons sont respectivement commandés par : 4^{me} Bataillon, Commandant Lesur; 5^{me} Bataillon, Commandant Lerebourg. 6^{me} Bataillon, Commandant Lambry.

Le 25 décembre, les Bataillons quittent leurs cantonnements pour s'embarquer en chemin de fer à Ligny-en-Barrois à destination de Verdun pour y être employés comme travailleurs. Ils débarquent le 26, les 5^{me} et 6^{me} Bataillons à Baleycourt, où ils cantonnent; le 5^{me} Bataillon à la caserne Radel. Des groupements de compagnies sont fournis à la disposition du service du Génie; elles travaillent à la réfection de la route de Bras à Douaumont, à la voie de 1 mètre; de Verdun à Vaux, aux voies ferrées, et à différentes pistes dans les secteurs de Fleury et du Bois du Chapitre.

Année 1917

Le 13 janvier, la 118^{me} Brigade est réconstituée dans les mêmes conditions qu'antérieurement. Jusqu'au 16 janvier les travaux se continuent, parfois sous des bombardements assez importants, mais les pertes sont minimes. Le Régiment reçoit les félicitations du Commandant du Génie du groupement, pour la façon dont les travaux ont été menés.

FERME DES CHAMBRETTES. — COTE 353.

Le 17 janvier commence le mouvement de relève du 277^{me} par le 335^{me} en première ligne. Le 4^{me} Bataillon se porte au camp d'Helly et, dans le mouvement, le Lieutenant Treppe (14^{me} compagnie) est blessé mortellement. Ce bataillon occupe la première ligne : Ferme des Chambrettes, cote 353. — Le froid, la neige, le manque complet d'abris rendent le secteur très pénible.

Le 5^{me} Bataillon monte au camp d'Helly; pendant ce mouvement, le Capitaine Biotteau est blessé.

Le 6^{me} Bataillon reste en réserve à Verdun.

BOIS DES CAURIÈRES.

La relève se fait par bataillon après 4 jours; le 21, le 4^{me} Bataillon est remplacé par le 5^{me}. Le froid est toujours très vif et le bombardement devient intense. Le 22, une attaque allemande se produit sur le bois des Caurières et la cote 353, cherchant à déborder nos positions par la droite. Elle est repoussée et la ligne est intégralement conservée.

Le 23, le 6^{me} Bataillon est embarqué à destination de Neuville-en-Verdunois et la relève des avants-postes est faite par le 173^{me} Régiment d'Infanterie.

Le 24 et le 25, les deux autres Bataillons sont embarqués à leur tour. Du 29 décembre au 24 janvier, dans son deuxième

passage à la défense de Verdun, le 335^{me} a perdu : 17 hommes tués et 53 blessés.

SOUS-SECTEUR DU QUARTIER DE TUNIS.

Après un court repos à Chaumont-sur-Aire, le Régiment est amené à Ambly et va reprendre le secteur dans le « Quartier de Tunis » ; le 6^{me} Bataillon monte en ligne le premier, à la date du 28 janvier, « Quartier de Tunis », le 5^{me} est en réserve de sous-secteur à Rauzières, et le 4^{me} en première ligne, au « quartier Riga », le 29 janvier.

Le Bataillon de réserve coopère avec le Génie à des travaux de route de Rauzières à Moscou.

BOIS BOUCHOT.

Les relèves se font tous les douze jours dans chaque quartier, par alternaive entre les Bataillons. Le secteur est relativement calme, les tirs de minen et l'artillerie font quelques pertes, notamment sur le bois Bouchot. Des obus asphyxiants tombent le 24 février sur le camp Moscou, et 11 hommes sont intoxiqués, dont un mortellement.

Le 7 mars, l'ennemi tente sur la position du bois Bouchot un coup de main. Dès 5 heures du matin, l'artillerie pilonne violemment la ligne de surveillance, tranchées Bouchot et d'Espérey, en même temps qu'un tir d'interdiction est fait sur les points de passage des réserves : Ravins des Généraux, bois Sibylle, route de Vaux-Nouilly ; une diversion est faite sur le Labyrinthe (277^{me} R. I.) et à 5 h. 30, deux groupes ennemis abordent les lignes chacun d'environ 40 hommes. Les postes d'écoute se sont repliés, et sur la première ligne, l'ennemi est accueilli par un violent tir de F. M., de V. B. et de grenades. Aucun allemand ne peut prendre pied dans nos tranchées. Le barrage s'étant déclenché de notre côté, avec un tir des 58 A. T., l'ennemi abandonne en allongeant son tir d'artillerie. Il bat la route de Rauzières-Nouilly. Nos pertes sont de 5 tués et 15 blessés.

Les 12 et 13 mars, le 335^{me} devant définitivement quitter la 59^{me} D. I. est relevé par le 277^{me} et va cantonner à Ambly et Troyon.

Le 14 mars a lieu une revue, avec une remise de décorations à la suite de laquelle le Général commandant la 59^{me} D. I. fait ses adieux aux officiers du Régiment. Puis le Régiment est au repos, aux environs de Thillambois, Laheymeix et Troyon.

Le 335^{me} fait alors partie d'une Brigade à trois régiments formée dans le 30^{me} C. A., avec les 303^{me} et 276^{me} R. I.

Le 25 mars, le 4^{me} Bataillon est mis à la disposition de la 63^{me} D. I. à Rapt, devant Saint-Mihiel.

Le 5^{me} Bataillon fournit des travailleurs au Génie et les jours suivants les E. M. font les reconnaissances dans la zone Han-Bislée.

SECTEUR DE BISLÉE.

Le 30 mars, le 4^{me} Bataillon relève le 305^{me} dans le quartier de Bislée, le 6^{me} Bataillon monte au quartier de Han, le 5^{me} Bataillon est en réserve à Le Jard.

Ce secteur est assez calme, mais il y a des difficultés de ravitaillement en raison des crues de la Meuse, qui empêche l'utilisation normale des passerelles. Le 18 avril, une reconnaissance ennemie tente d'aborder les tranchées de Romainville, en procédant en même temps à un violent tir d'encagement, mais il est énergiquement repoussé à la grenade et par les mitrailleuses, sans pouvoir atteindre nos tranchées, il laisse entre nos mains : un homme tué et un sous-officier blessé grièvement.

Du 29 au 30 avril, notre artillerie prend l'initiative de l'activité, la riposte allemande nous cause quelques pertes, notamment le Lieutenant Mingot, pionnier, grièvement blessé en seconde ligne. Cet officier meurt de ses blessures le 2 mai. En même temps l'ennemi lance des obus à gaz. Nous avons des intoxiqués.

Les 4 et 5 mai, relève; le Régiment, après diverses étapes,

est à l'arrière le 8 mai : 4^{me} Bataillon, à Rignancourt, E.-M., 5^{me} et 6^{me} Bataillons, à Ville-sur-Couzances.

On reprend l'instruction. La brigade est constituée en division et porte le numéro 97. Commandée par le général Lejaille, avec le Colonel Adam, commandant l'I. D. Tout le mois de mai se passe en exercices, manœuvres, revues.

SECTEUR D'AVOCOURT.

Le 31 mai, le régiment se prépare à monter en ligne dans le région Avocourt. — Bois d'Avocourt, quartier Malleray.

La prise de secteur est terminée le 3 juin, le 5^{me} Bataillon est en première ligne, le 4^{me} en soutien, le 6^{me} en réserve de D. I. On travaille à l'organisation du quartier. La relève a lieu par bataillon tous les cinq jours.

Le 11 juin une torpille ennemie détruit un petit poste et tue quatre hommes.

Le 20 juin relève, terminée le lendemain. Le Régiment est au repos au camp du Fer-à-Cheval, employé à des travaux du service télégraphique, du génie et du secteur.

Le 28 juin, en raison des attaques allemandes sur la cote 304, le 5^{me} Bataillon qui est en réserve, est alerté, et part dans la nuit pour se porter au nord de la forêt de Hesse, sa droite au boyau 7. Les autres Bataillons sans changements.

ATTAQUE DU 29 JUIN.

Le 29 juin le 5^{me} Bataillon, commandant Lerebourg, à la disposition de la 73^{me} D. I. est en position au boyau de Californie, de Chine et tranchée des Zouaves.

Le Bataillon à 15 heures reçoit l'ordre d'attaquer, à 15 heures 30, il se porte d'un seul élan à l'attaque de la tranchée Grosclaude. La compagnie de gauche (19^{me}) réussit à y prendre pied en dix minutes, mais celle de droite (18^{me}) est arrêtée à une cinquantaine de mètres de cette tranchée sans pouvoir y prendre pied en raison de l'intensité du feu qu'elle subit et de ses pertes. D'ailleurs, à sa droite elle est en l'air,

car la compagnie du Régiment voisin qui devait l'appuyer a dû rétrograder. Le Commandant Lerebourg est grièvement blessé, cinq officiers sont tués, le Lieutenant Homberg, Sous-Lieutenant Allain, Sous-Lieutenants Doublet, Delaplanche et Colombet, le Capitaine ^{mar}Guar^{dar}deau et le Sous-Lieutenant Dalbin sont blessés. La 19^{me} compagnie est relevée dans la tranchée Grosclaude.

Pendant ce temps, les 4^{me} et 6^{me} Bataillons sont alertés, et arrivent à la coupure d'Esnes.

Le 30 juin est consacré à la consolidation de la position dans la tranchée Bouchez. Le 1^{er} juillet, le 5^{me} Bataillon est relevé, et rentre au camp du Fer-à-Cheval.

Le 3 juillet, le 4^{me} Bataillon prend les A. P. au sous-quartier de Gascogne : deux compagnies en ligne, une en réserve; le 6^{me} Bataillon au sous-quartier Malleray; même dispositif; puis le 5^{me} Bataillon vient relever le 4^{me}, dans la nuit du 6 au 7. Le 4^{me} s'en retourne cantonner au Fer-à-Cheval.

Le 8, ce Bataillon, qui était à la disposition de la 73^{me} D. I., est enlevé en auto, et va cantonner à Ippécourt, puis le 6^{me} Bataillon est relevé par le 59^{me} Bataillon de Chasseurs et rentre au camp des Pommiers.

Le 5^{me} Bataillon reste seul en ligne, on prépare une attaque dans le secteur.

La préparation d'artillerie commence le 10 juillet; le 12, le 5^{me} Bataillon est également relevé et va cantonner au camp des Pommiers. La lutte d'artillerie augmente d'intensité. Les journées des 13, 14 et 15 sont employées à la préparation intensive, les munitions et le matériel sont à pied-d'œuvre, et, le 15, les troupes d'assaut se préparent à prendre leurs emplacements; mais, au soir, on apprend que l'attaque qui devait avoir lieu le 16 est retardée, les 4^{me} et 6^{me} Bataillons, déjà parvenus à la lisière N de la forêt de Hesse, rentrent à leurs cantonnements.

ATTAQUE DU 17 JUILLET.

Le mouvement est repris le 16; les 4^{me} et 6^{me} Bataillons se portent à leurs tranchées de départ. Le jour J = est le 17 l'Heure H = 6 h. 15.

L'ensemble des troupes, placées sous les ordres du Lieutenant-Colonel Keller, prend le nom de groupement Keller. Il comprend, outre les 4^{me} et 6^{me} Bataillons du 335^{me}, un Bataillon du 346^{me} et le 59^{me} B. C. P.

Le 6^{me} Bataillon, qui est à la droite, commence son mouvement à 6 h. 22 et le 4^{me}, au centre, à 6 h. 24. L'Infanterie sort des tranchées dans un élan splendide, entraînée par ses officiers, et encouragée par la présence sur le parapet du Lieutenant-Colonel Keller. Tous les objectifs sont atteints presque sans pertes; le mouvement s'est fait dans l'ordre le plus parfait. La préparation d'artillerie faite depuis sept jours avait été parfaite.

À 7 heures, les unités sont sur leurs nouveaux emplacements. La 23^{me} compagnie avait dépassé son objectif; elle est obligée de se replier légèrement, mais reste sur le saillant de la ligne. La contre-attaque allemande se produit le soir, vers 20 heures, sur le saillant, mais elle est repoussée, et la ligne est maintenue intacte; le groupement Keller a fait plus de 300 prisonniers. Ces brillantes opérations valent au Colonel Keller et au Régiment les chaudes félicitations des généraux de B. I. et D. I.

Le 19, tout le groupement est relevé, et va à la coupure d'Esnes, au camp des Pommiers et aux abris de Bretagne; puis, le 22 juillet, le Régiment est emmené en autos à Seigneulles (près de Condé-en-Barrois), où il cantonne au repos; le 31 juillet, le 5^{me} Bataillon est cité à l'Ordre de l'Armée pour l'affaire du 29 juin.

La période de repos dure jusqu'au 7 août, et, à cette date, le Régiment est ramené au camp des Pommiers et Fer-à-Cheval.

Le 8, le 4^{me} Bataillon monte en soutien dans la coupure d'Esnes; le 5^{me}, aux Fontenelles, dans le sous-secteur de Rieux; le 6^{me} débarque à Récicourt et va au camp des Pommiers; ce Bataillon monte en première ligne le lendemain, 9 août, dans le secteur des Rieux.

Le bombardement est intense; le Capitaine Bonneau est blessé le 10; le Lieutenant-Colonel Bastien, le lendemain, en visitant les lignes; les 12, 13, 14, le bombardement se maintient violent et est semé d'obus toxiques. En trois jours, il y a 60 blessés et 4 tués.

Les 15, 16, 17, 18, l'activité d'artillerie ne se dément pas. La nôtre fait des tirs de préparation comme simulacres d'attaques; l'ennemi riposte, il y a des pertes sérieuses.

Le 19 août, les éléments du 335^{me} en ligne, aux Rieux, sont relevés par les troupes d'assaut; le 5^e Bataillon va cantonner aux abris de Bretagne; le 4^{me} Bataillon va cantonner au Fer-à-Cheval, et le 6^{me} Bataillon est regroupé aux Fontenelles et Evantaux. Cette relève est pénible, elle occasionne 77 blessés presque tous intoxiqués.

L'AFFAIRE DE LA BARRICADE.

Le 20 août est jour d'attaque; à 4 h. 40, le 6^{me} Bataillon, mis à la disposition de la 25^{me} D. I., est alerté, et se porte à la Barrière; à 14 heures, la 23^{me} compagnie est portée à l'ouvrage des Rieux, vers le bois carré et la 22^{me} mise à la disposition du 16^{me} Régiment d'Infanterie très éprouvé.

A la nuit, la 23^{me} compagnie (Capitaine Laprevotte) contre-attaque brillamment à « la Marmite de la Sorcière » et permet de rétablir la ligne conquise le matin, puis perdue avec le 16^{me} R. I., qui, trop éprouvé, avait dû se retirer sur une deuxième ligne. Le Commandant du Bataillon du 16^{me} R. I. rend personnellement hommage à la 23^{me} et à son Capitaine en demandant pour lui une récompense.

Le 21 août se passe sur les positions; le 5^{me} Bataillon, au Ravin des Fontenelles, est violemment bombardé par gaz et se trouve réduit à 170 hommes valides; il est obligé de quitter la vallée pendant plusieurs heures, et, le 22, très réduit, ce Bataillon rentre au camp du Fer-à-Cheval; il y a 15 tués et 80 intoxiqués.

PÉRIODE DE REPOS.

Enfin, le 26 août, le 6^{me} Bataillon est relevé dans le secteur des Rieux et va cantonner aux abris de Bretagne; puis, les Bataillons sont successivement embarqués, et, le 31, tout le

Régiment est installé au repos dans la région d'Avize : 4^{me} Bataillon et E.-M., à Vouzy ; 5^{me} Bataillon, à Saint-Mars-les-Rouffy ; 6^{me} Bataillon, à Rouffy ; le 1^{er} septembre, revue et remise de décorations.

Du 9 au 21 septembre, le Régiment reste dans les mêmes cantonnements, se reconstitue et reprend l'instruction.

SOUS-SECTEUR DU GOLFE.

Les 22 et 23 septembre, le Régiment fait mouvement et se porte dans la région : La Veuve, Mourmelon-le-Grand. Il reste au camp de Châlons du 23 au 30 septembre et, le 1^{er} octobre, la relève du 255^{me} est faite par le 335^{me} ; sous-secteur du Golfe, 5^{me} Bataillon à droite, quartier Legin ; 6^{me} Bataillon à gauche, quartier Mosquée ; le 4^{me} Bataillon de soutien. On organise le secteur ; le secteur n'est pas trop agité, mais il y a une certaine activité d'artillerie qui fait des blessés. Les relèves se font par Bataillons à raison de douze jours de ligne et six jours de repos.

Le 15 octobre, bombardement violent, en réponse à une tentative de coup de main. 10 blessés.

Le 24 octobre, essai de coup de main qui avorte par suite d'une erreur de fusée et, le 25 octobre, le Régiment est relevé ; il retourne en réserve de C. A. au Camp Loano.

SECTEUR DE MONT-SANS-NOM.

Le 4 novembre, le 335^{me} relève le 303^{me} au secteur de Mont-sans-Nom : 6^{me} Bataillon en ligne, quartier des Zouaves ; 5^{me} Bataillon, quartier 3753 ; 4^{me} Bataillon en réserve, quartier Alger, secteur où se font de nombreux coups de main. La 18^{me} compagnie est envoyée, le 13 novembre, à Loano pour en préparer un.

Le 16 novembre a lieu une extension de secteur, et, en même temps, dans la nuit, le commencement de la préparation d'artillerie en vue du coup de main ; cette opération est faite à 10 h. 30, conduite par le Lieutenant Chobillon.

Le coup de main marche avec méthode, et atteint ses objectifs ; mais l'ennemi a abandonné ses premières lignes. Le Lieutenant Chobillon, entraîné par son ardeur, poursuit les Allemands et disparaît ; il y a avec lui cinq disparus et neuf blessés qui sont ramenés dans nos lignes.

Une mitrailleuse est capturée à l'ennemi

Du 17 au 31 novembre, le bombardement est assez vif, et cause quelques pertes.

Le 22 novembre, le Régiment est relevé et va cantonner à Loano et au camp Berthelot ; un détachement du 6^{me} Bataillon (21^{me} compagnie) prépare un autre coup de main, mais ce détachement, enlevé en auto pour l'exécution, est renvoyé à Loano, le coup de main ayant été ajourné « sine die ».

SOUS-SECTEUR DU GOLFE.

Le 1^{er} décembre, le Régiment remonte en ligne, au sous-secteur du Golfe : 6^{me} Bataillon, quartier Légion ; 5^{me} Bataillon, quartier Mosquée ; 4^{me} Bataillon en soutien au centre Jubault. Le 3 décembre, un coup de main, tenté par une unité du 303^{me}, en partant de la Légion, échoue.

L'occupation du secteur se poursuit sans incidents notables, mais les bombardements sont fréquents et, souvent, avec obus toxiques. Le 2 janvier 1918, le Capitaine Pinon, commandant la 22^{me}, est tué par un obus.

Année 1918

Le 8 janvier, l'ennemi exécute un coup de main pour enlever le P. P. de la tranchée de Gascons. Le détachement a pénétré dans la tranchée de surveillance et est sur le point d'aborder le poste : le Caporal Baudry, de la 15^{me}, décharge à bout portant son pistolet signaleur sur le premier allemand, qui s'enfuit

en hurlant, semant la panique parmi son groupe. Les grenades, bien ajustées par le reste du poste, achèvent de mettre en fuite l'ennemi qui abandonne ses sacs de pétards et un cylindre à manche. Les observateurs ont signalé des blessés allemands emportés dans leurs lignes; chez nous, deux blessés.

Le 13 janvier, une autre tentative de l'ennemi ne peut même pas aborder nos lignes.

Le 17, le Régiment redescend à M/4 et au camp Berthelot.

Le 19 janvier, le Régiment est visité par M. Clemenceau, Président du Conseil.

Le 20, la 97^{me} D. I. est dissoute et le Régiment est embarqué pour rejoindre la 17^{me} D. I. à laquelle il sera désormais rattaché. Avant le départ du Régiment, le Colonel Adam, commandant I. D. 27, adresse au Colonel Keller une lettre d'adieux au Régiment, où il renouvelle les éloges qu'il en a déjà fait précédemment.

Après son mouvement, le Régiment se trouve cantonné, le 22 janvier, aux abords de Neuves-Maisons. L'É.-M. de la 17^{me} D. I. est à Malzeville. Le Général Gassouin, commandant la D. I., et le Colonel de Rieucourt, commandant l'I. D., passent le Régiment en revue, le 26 janvier.

PÉRIODE DE REPOS.

Les mois de février et mars se passent à Leyr, Moivreais, Faulx-Saint-Pierre et Villers-les-Moivreais, où le Régiment fait des travaux et de l'Instruction, après un mouvement au milieu de mars, qui l'a ramené près de Nancy, à Saint-Renirmont et Crèvecamps; il est embarqué le 29 et débarqué le 30, à Marseille-en-Beauvaisis.

BATAILLE DE PICARDIE.

Du 2 au 4 avril, il se rend, par voie de terre, dans la région Ailly-sur-Noye, Saint-Saufieu. Le 5, il reçoit l'ordre d'attaquer, le 4^{me} Bataillon a pour objectif la corne sud du bois Sénécat et

Castel (objectif éventuel). La 17^{me} D. I. contre-attaque dans la direction générale, Morisat-Moreuil.

AFFAIRE DU BOIS SÉNÉCAT.

Les trois compagnies forment trois lignes échelonnées à 16 h. 30; le 4^{me} Bataillon, marchant comme à la parade, franchit la ligne de départ, en dépit des rafales d'artillerie de tous calibres, malgré l'absence de barrage roulant pour appuyer l'attaque; les vagues accélèrent l'allure, malgré les tirs de barrages ennemis, et un avion qui les survole à cent mètres.

En lisière du bois Sénécat, et sur notre gauche, une mitrailleuse fait des ravages terribles dans nos rangs, mais le Lieutenant de la Mare a entraîné la 15^{me} compagnie avec une telle vigueur que celle-ci dépasse l'officier deux fois blessé, se jette dans le bois et s'empare de la mitrailleuse dans un furieux corps à corps. La compagnie de soutien, la 14^{me}, arrive à la rescousse, s'empare de la corne N.-O. du bois et s'y maintient, malgré les contre-attaques ennemies; la 13^{me} appuie la progression.

Non content de ce succès, le Capitaine Prieur, commandant la 15^{me}, continue ses progrès à la lisière Est du bois, que déjà a dépassé le Sous-Lieutenant Bézie (de la 15^{me}), avec sa section. Cet officier tombe mortellement blessé, sous les feux d'une contre-attaque débouchant de Castel, tandis que tout l'effort de l'artillerie, mousqueterie, et mitrailleuses, converge sur le saillant Est du bois. La 15^{me} compagnie a perdu la moitié de son effectif et tous ses chefs de section, mais elle se maintient.

Pendant ce temps, le reste du Bataillon a progressé, mais le 68^{me} R. I. à notre droite, étant arrêté dans son mouvement, le Commandant du Bataillon, Capitaine Reyx, établit sa ligne, et s'y stabilise.

Le 6^{me} Bataillon s'étant rendu de Bemy-sur-Noye, au bois de l'Arrière-Cour; soumis à un violent bombardement, eut aussi des pertes sensibles.

Le 5^{me} Bataillon entre en ligne en liaison avec le 5^{me} régiment de cuirassiers, la 18^{me} compagnie étant à la disposition du colonel commandant ce Régiment.

La journée a coûté au Régiment : 2 officiers tués, 3 blessés, et en hommes de troupes : 24 tués, 149 blessés, 11 disparus.

Dans la nuit du 6 au 7 avril, le 6^{me} Bataillon est relevé, et va cantonner à Louvrechy, qu'il met en état de défense. L'E.-M. du Régiment quitte le P. C. de combat, le 5^{me} bataillon est aussi relevé, et le 4^{me} commence son mouvement.

DEUXIÈME AFFAIRE DU BOIS SÉNÉCAT.

A 5 heures, le 7, au moment où le 4^{me} Bataillon était en partie relevé, une attaque ennemie est déclenchée sur le bois Sénecat. Aussitôt le Capitaine Reyx rappelle les compagnies déjà relevées, et dans un élan magnifique, tout le Bataillon repousse définitivement l'ennemi en lui faisant de nouveaux prisonniers.

Pendant ce temps, le 6^{me} Bataillon détache deux compagnies, 21^{me} et 22^{me}, à la disposition de la 163^{me} D. I., ces compagnies occupent la route Chumont-Mailly et le bois de l'Arrière-Cour, en gagnant du terrain.

Le 8, toutes les troupes sont alertées, en prévision d'une attaque ennemie, cette alerte cesse à 45 heures.

Le 9 et le 10 se passent sans changement.

LE GROS-HÊTRE. — ROUVREL.

Le 11, le 5^{me} Bataillon reçoit l'ordre d'attaquer le bois du Gros-Hêtre (2 kilomètres Est de Rouvrel), le front d'attaque est d'environ 900 mètres, à cheval sur une croupe enchaînée de chaque côté par un ravin profond. Le Bataillon a deux compagnies en ligne, 17^{me} et 19^{me}, la 18^{me} est chargée du nettoyage et de former la réserve. Après la préparation d'artillerie qui dure une demi-heure, le Bataillon part d'un seul élan à 5 h. 45, il fait un premier bond de 200 mètres, les tirs ennemis se déclenchent ; après un court arrêt, entraîné par son chef, le Capitaine Pougnon, le Bataillon continue la marche en avant, et progresse de 300 mètres, le Capitaine Pougnon est grièvement blessé. Le terrain en avant du bois présentait un ravin dont la présence

n'était pas soupçonnée. De ce ravin, l'ennemi déclencha subitement sur les premières vagues un feu de mitrailleuses flanquantes qui les faucha sur place. 12 officiers et 120 hommes sont blessés, et ne purent regagner nos lignes que la nuit ; de nombreux blessés et tués, les premiers gravement, restèrent sur le terrain.

A 5 h. 45, l'ennemi débouche de la tête du ravin et prend à revers les éléments restés en ligne, qui se cramponnent au terrain. Le Lieutenant Loitière, de la 18^{me} (compagnie de réserve), a pu s'installer à la crête N.-O. du bois carré, couvrant la gauche du Bataillon, ce qui lui permet de recueillir les éléments encore valides de la première ligne. Lui-même, blessé assez sérieusement, reste en ligne, et ne se replie qu'à la nuit, après en avoir reçu l'ordre. Pendant la nuit, le 5^{me} Bataillon se porta à Guyencourt.

Un détachement, commandé par le Capitaine Solignac, comprenant les 21^{me} et 23^{me} compagnies, 2^{me} S. M. de la C. M. 6 et deux pièces de 37 avait coopéré à l'action en établissant la liaison avec le Bataillon de droite. Il progresse de 250 mètres, subit de fortes pertes, et fut immobilisé sur ses positions toute la journée, le Bataillon voisin n'ayant pu progresser. Le soir, le détachement relevé rentra également à Guyencourt.

Les pertes de la journée se montent à : 6 officiers disparus, 8 officiers blessés, 12 hommes tués, 315 disparus, et 85 blessés.

Le 12 avril, tout le Régiment est à Guyencourt, sauf le 4^{me} Bataillon, maintenu en ligne.

Les 13, 14 et 15, se passent sans changements, autres que le déplacement du 4^{me} Bataillon qui passe en ligne à la ferme de l'Espérance.

Le 16 avril, le Général Gassoïn, commandant la 17^{me} D. I. ayant été blessé, le Colonel de Rieuxcourt prend le commandement de la D. I. ; le Colonel Keller, celui de l'I. D. et le Commandant Lesur, le Régiment.

Un Bataillon de marche est constitué le 17, aux ordres du Colonel commandant le 90^{me} R. I., sous le commandement du Capitaine Girardeau.

Il comprend une compagnie fournie par le 5^{me} Bataillon du 335^{me}, deux S. M. de la C. M. 5, deux compagnies et deux C. M. du Bataillon Bourgoin, du 90^{me}.

Le 18 avril, la 18^{me} D. I. relève pour l'attaque, la 17^{me}. Le mouvement se fait à 4 h. 50 et est couronné de succès, par la prise de Castel et du reste du bois Sénécat (700 prisonniers). Les deux Divisions restent en position.

Le 19, une partie de la 17^{me} D. I. est relevée et le 20 le 4^{me} Bataillon va cantonner à Oresmaux et le 6^{me} à Guyencourt; le 20 et le 21, les regroupements s'opèrent et tout le Régiment descend au repos dans la région Le Mesnil, Conteville, Choqueuse. Après un repos, le 23, le Régiment se rend par étapes à Saint-Omer-en-Chaussée, où il est embarqué le 24 à destination de Longeville et Savonnières, devant Bar.

SECTEUR DE TROYON.

Du 25 avril au 7 mai, s'écoule une période de repos et de reconstitution, puis la D. I. rentre en ligne dans le secteur de Troyon.

Enlevé en chemin de fer, le Régiment se retrouve en secteur le 9 mai avec le 4^{me} Bataillon en ligne, quartier des Chevreuils; 6^{es} Bataillon, quartier des Sangliers; 5^{me} Bataillon, Troyon. Le secteur est calme, et les relèves s'y succèdent sans incidents pendant les mois de mai et juin. A signaler le 15, une forte patrouille aux ordres du Lieutenant Lechaix, qui inflige des pertes assez fortes à un poste ennemi.

Le mois de juillet est également calme. Les 23 et 24, le Régiment est relevé du secteur de Troyon et retourne cantonner à Savonnières devant Bar. Le 28 il est embarqué à Longeville, et débarqué à Verberie le 29, pour cantonner dans la région de Saint-Sauveur, Raray, Brasseuse.

TROISIÈME PARTIE

GUERRE DE MOUVEMENT

(Août à Novembre 1918)

Le 29 juillet 1918, tout le 335^{me} débarque à Verberie, cantonne à Bethizy-Saint-Pierre, Saint-Sauveur, Brasseuse.

Dès le 31, il est embarqué de nouveau en camions et débarqué vers Soucy. Le 2 août, alors que les reconnaissances de relèves d'une Division Écossaise (X^{me}) étaient déjà faites, la Division est tenue prête à partir pour suivre la retraite allemande. A 19 heures, on quitte les cantonnements, et les étapes commencent, très fatigantes en raison de la forte chaleur et du chargement des hommes (200 cartouches sur l'homme). La marche du Régiment se jalonne par : ferme de Vaux-Castille (le 2) et Acabriel (le 3).

Dans la nuit du 4 août, la Division relève la 87^{me} D. I. dans le secteur de Écuivy; le front longe la rive Sud de l'Aisne, un Bataillon (5^{me}) en ligne, un en soutien (6^{me}), un en réserve (4^{me}). La situation reste inchangée jusqu'au 8, où l'artillerie ennemie répond avec une vive intensité, lançant beaucoup d'obus toxiques. De même le 9, il y a des pertes, surtout en intoxiqués. Le 10, le Régiment est relevé et s'installe au ravin de Léchelle.

Le 12, dans la nuit, étape : le 5^{me} Bataillon va occuper la forêt de Retz (corne N.-E.); le 6^{me} et le 4^{me} se rendent à Puiseux et bivouaquent, le 13 novembre, sur Haraumont et Taillefontaine; le 14, Pierrefonds et environs; stationnent jusqu'au 18. Le 18, étape à Géraucourt; le 19, à 1 h. 30, passage de l'Aisne sur deux passerelles, auprès d'Attichy; le 20, bivouac entre Bitry et Attichy; entre 3 heures et 4 heures, et à 9 h. 15, la division est rassemblée dans la région de Moulin-sous-Touvent, à la disposition du 30^{me} C. A. pour l'exploitation du succès. Par suite, tout le Régiment se porte sur les pentes sud du ravin de Morsain, où il arrive, le 21, à 1 heure et bivouaque.

Le 21, à 11 heures du matin, la D. I. se lance à la poursuite. Le Régiment marche en formation de tête de porc, à 1.000 mètres derrière la queue du Régiment de première ligne. La marche est arrêtée au village de Vaux, en raison de la résistance momentanée de l'ennemi.

Le lendemain, à 10 h. 15, reprise de la marche par la ferme de Bonnemaison, et arrêt à la ferme Saint-Léger.

Le 23, le feu est mis par un obus à un dépôt de munitions, il y a des pertes; le 24, nouveau mouvement jusqu'au ravin de la ferme de Mareuil, où un violent bombardement nous cause des pertes.

ATTAQUE DU PLATEAU A JUVIGNY.

Le 25 août, la 17^{me} D. I. se porte à l'attaque sur les croupes ouest de la route de Coucy-Soissons et du plateau Nord de Juvigny; le 335^{me} occupe la tranchée Brunevault.

A cette date, un bataillon (36^{me} B. T. S.) de Tirailleurs Sénégalais, avec lequel le Régiment avait pris contact, le 13 août, est amalgamé au 335^{me}; la 3^{me} compagnie Sénégalaise et sa S. M. passent au 4^{me} Bataillon, pendant que la 13^{me} compagnie et sa S. M. sont affectées au 36^{me} B. T. S.

La 17^{me} D. I. est installée en ligne, le 26, ayant le 68^{me} à droite, le 335^{me} à gauche en première ligne, le 90^{me} en réserve de C. A. Le secteur du 335^{me} est limité à gauche par la ferme de Bonnemaison, lisière N. de Crécy-au-Mont (ferme de Malhotel excluse) et, à droite, par le 68^{me} R. I.

AFFAIRE DE LA FERME MALHOTEL.

L'ennemi, après des tentatives répétées, avait réussi à reprendre la ferme de Malhotel; le bombardement intense avec obus toxiques, rend le ravin de Malhotel presque intenable. Le 4^{me} Bataillon (Reyx) est à gauche, le 6^{me} (Parmentier) à droite, le 5^{me} (Laverhne), et le 36^{me} B. T. S. sont en soutien; au soir, il est fait deux prisonniers; les pertes sont sérieuses : 2 tués, 24 blessés, 8 intoxiqués.

Le 27, la ferme de Malhotel est reprise, au matin, par une compagnie du 8^{me} R. I. (Régiment de gauche). Le 4^{me} Bataillon lui prête l'appui d'une compagnie et deux S. M. qui permettent de conserver la ferme durement contre-attaquée : 7 tués, 30 blessés, 13 intoxiqués.

Le 28 août est consacré aux préparatifs d'une attaque de la D. I. qui doit franchir l'Ailette et se porter en direction de Laon avec comme axe de marche : Béthancourt, Landricourt, Brancourt, Suzy; une reconnaissance est faite avec les chars d'assaut qui doivent appuyer l'attaque qui est fixée au lendemain, 29 août, heure H, 5 h. 25; à notre droite, le 68^{me} relève le 90^{me}.

Le dispositif d'attaque comprend : le 4^{me} Bataillon à la gauche, le 6^{me} à droite, ayant chacun une compagnie en première ligne, une en soutien, une en réserve; le 5^{me} Bataillon marche en soutien du 4^{me}; le 36^{me} B. T. S., soutien du 6^{me}; un groupe détaché est constitué sous les ordres du Lieutenant Salmon, pour maintenir la liaison tactique entre la 17^{me} D. I. et la 2^{me} D. I. Une Section de chars d'assaut (5 chars) doit progresser avec les Bataillons d'attaque.

Les groupes d'élite de ces Bataillons s'offrent spontanément pour accompagner les chars.

ATTAQUE DE CRÉCY-AU-MONT.

A 5 heures, la préparation d'artillerie commence; l'ennemi riposte par un tir de C. P. O.

Le 29 août, à 5 h. 25, les compagnies de tête s'élancent à l'assaut, suivies, à courte distance, par les compagnies de soutien en petites colonnes. L'action en profondeur est assurée par l'échelonnement des compagnies et les Sections de Mitrailleuses.

Les chars d'assaut, précédés par les grenadiers d'élite, marchent avec une régularité impressionnante, sous une grêle de balles que l'ennemi dirige contre eux. Dès le départ, outre le tir de barrage normal, de très nombreux nids de mitrailleuses se révèlent aux abords de la ferme Malhotel, sur les pentes du Haricot et sur les plateaux de Crécy-au-Mont, et de la ferme Limouvel. Les pertes sont sévères, d'autant plus que le Régi-

ment se trouve fortement engagé et forme un saillant très accentué, par suite de l'impossibilité où sont les Régiments voisins de progresser; l'assaut s'est arrêté aux lisières de Crécy-au-Mont. Trois chars d'assaut sont mis hors de cause, les deux autres rentrent dans nos lignes. La situation du 335^{me} est assez critique; la 2^{me} D. I. a reperdu la ferme de Malhotel et de nombreuses infiltrations se dessinent.

Pendant que ces événements se passent sur le front, le groupe mixte Salmon, qui n'a pu déborder par le Nord de la ferme de Malhotel parce que l'ennemi l'a reprise, réussit néanmoins à flanquer la gauche du Régiment; sa présence facilite, à la nuit, la reprise de cette ferme par des éléments du 8^{me} R. I.

Le Bataillon de réserve (5^{me} Bataillon Laverhne) a reçu également la mission de flanquer la gauche découverte. La formation d'attaque est prise comme à la manœuvre : deux compagnies en ligne, une en soutien, la C. M. échelonnée. Ce barrage est traversé en petites colonnes par un, avec un sang-froid qui évite de trop grosses pertes, et dès qu'il est face à son objectif, le Bataillon contribue, très efficacement, à enrayer les infiltrations ennemies, et à reprendre la ferme Malhotel. A la fin de la journée, quoique le village de Crécy-au-Mont n'ait pu être enlevé, aucun pouce de terrain conquis par le 335^{me} n'a été perdu; les hommes qui composaient les éléments avancés s'étaient cramponnés au terrain, et bien que, voyant leur nombre diminuer peu à peu, ils n'eurent jamais l'idée d'abandonner le terrain conquis, acceptant stoïquement la mort qui les faucha jusqu'au dernier, espacés sur le terrain aux abords de Crécy, étendus près de leurs armes; on put les compter, le 31 août, après la conquête du village.

Ce fait d'armes glorieux valut au 335^{me} la Citation à l'Ordre de l'Armée sur le rapport du Colonel de Riencourt et l'I. D.

Les pertes du Régiment sont lourdes :

4 Officiers tués; 9 blessés
Hommes de troupe : 97 tués.
213 blessés
31 intoxiqués.
60 disparus.

Le 30 août, la 17^{me} D. I. est relevée; le 335^{me} bivouaque dans le ravin de Vaux, sur les pentes sud du Plateau.

Maintenu en état d'alerte le 31; le 1^{er} septembre, la D. I. s'apprête à servir de soutien à l'attaque qui a réussi à occuper Crécy-au-Mont.

Du 2 au 9, le Régiment, placé en réserve, est employé à l'assainissement du champ de bataille. Le 36^{me} B. T. S. cesse de lui être rattaché.

Le 9 septembre, le 335^{me} relève le 261^{me}, entre Vauxaillon et le canal de l'Oise à l'Aisne, relève terminée le 10, à 5 heures; le front occupé part du canal (bord Sud, à la Rague), passe à 500 mètres Est de la ferme de la Folie et par la lisière Est d'une série de petits bois, devant lesquels s'étend un glacis de 200 à 400 mètres de profondeur. 5^{me} Bataillon à gauche, 4^{me} à droite, 6^{me} en réserve. La liaison se fait à gauche avec le 68^{me} R. I., à droite avec le 7^{me} Groupe de Chasseurs. Il a plu abondamment, les éléments près du canal sont envahis par l'eau.

ATTAQUE DE LA FERME GUILLEMINOT.

A 18 heures, le 5^{me} Bataillon attaque. La 17^{me} compagnie se porte sur la ferme Guillemintot; l'ennemi recule, mais réagit violemment; la 19^{me} compagnie, à droite, attaque les blockhaus de mitrailleuses: un réseau épais les défend. En le traversant, la 19^{me} compagnie est prise sous le feu du Mont-des-Singes; elle est arrêtée. La 17^{me} est contre-attaquée et obligée de revenir à son point de départ; un Aspirant est tué, le Lieutenant Charbron blessé, 23 hommes blessés, 7 disparus, 4 tués.

Le 11 septembre, le détachement de liaison est reconstitué et passe aux ordres du Capitaine Destribals; il s'installe à la ferme Champ-Vailly et au Châtelet; le front du Régiment est sans changement.

Le 12 septembre, le 6^{me} Bataillon relève le 5^{me} sur ses emplacements et l'attaque est reportée au 14. Le dispositif comporte :

VI^{me} Bataillon du 335^{me} à gauche.
II^{me} Bataillon du 68^{me} à droite.

IV^{me} Bataillon du 335^{me} en flanc-garde avec la 66^{me} D. I.
V^{me} Bataillon du 335^{me} en réserve à la disposition du
commandant du 335^{me}.

Chaque Bataillon d'attaque a deux compagnies en première ligne, une en réserve. La progression doit se faire par groupes de demi-sections espacés et échelonnés, chacun étant groupe de combat constitué.

Le 14 septembre, la préparation d'artillerie commence à 2 heures, à l'heure H (5 h. 30); les bataillons de ligne attaquent et forcent, par leur feu, l'ennemi à se replier. Avant 7 heures, le Bataillon de gauche a atteint la voie ferrée et fait douze prisonniers; la droite avance plus difficilement; on atteint les lisières Est et Nord des boqueteaux situés au sud de la ferme Guillemillot. Mais alors toute avance devient impossible par le feu des mitrailleuses ennemies venant du Mont-des-Singes. Il faut une nouvelle préparation d'artillerie pour pouvoir reprendre l'attaque.

Un Bataillon du 90^{me} (Bataillon Godard) est mis, à 9 heures, à la disposition du Commandant du 335^{me}; il se place derrière les éléments du 2^{me} Bataillon du 68^{me}. Le groupe de liaison des Bataillons, commandé par le Sergent Jouan, réussit à progresser; il fait 19 prisonniers et prend une mitrailleuse. A 11 heures, la ferme Guillemillot est occupé par le 2/68.

A ce moment, la ligne Ecluse-ferme Guillemillot est atteinte; nous avons fait une quarantaine de prisonniers et pris quatre mitrailleuses. Mais le Mont-des-Singes n'étant pas encore réduit, il faut s'organiser sur les positions. Les travaux sont immédiatement commencés sous le feu. Pendant ce temps, l'ennemi, partant du Mont-des-Singes, cherche à s'infiltrer dans les boqueteaux de la ferme Guillemillot. Une contre-attaque est à prévoir.

L'appui de l'Artillerie est demandé; les chefs de Bataillons de ligne sont autorisés à employer leurs compagnies de réserve au renforcement de la ligne principale et, de plus, chacun reçoit une compagnie prélevée sur le Bataillon de réserve (V^{me} du 335^{me}).

La contre-attaque ne tarde pas à se produire; le Bataillon Parmentier (VI^{me}/335^{me}) la repousse aussitôt sur son front; le

Bataillon du 68^{me}, avec beaucoup plus de peine, réussit également à stabiliser sa situation, à 19 heures.

Le VI^{me} Bataillon (Reyx), en flanc-garde, n'avait pu progresser l'attaque de la D. I. voisine ayant été arrêtée dès le début.

En fin de journée, on s'installe solidement sur les positions conquises.

Les pertes se montent à 20 hommes tués, le Sous-Lieutenant Marais et 52 hommes blessés.

Dans la nuit du 14 au 15, notre Artillerie reprend le bombardement avec intensité; la journée du 15, les Bataillons restent aux mêmes emplacements et ont à subir une émission de gaz qui affecte principalement la 23^{me} compagnie.

Dans la nuit du 15 au 16, les Bataillons sont relevés, sauf le Bataillon Reyx (flanc-garde) qui conserve sa mission et, le soir, ils bivouaquent au bois de Leully.

Le 17 septembre, l'ensemble du Régiment quitte ses emplacements et gagne le ravin de Vaux. Le 4^{me} Bataillon, qui a continué sa mission toute la journée, est relevé au soir et rejoint le Régiment le 18, au matin.

PÉRIODE DE REPOS ET D'INSTRUCTION.

Le 20, le Régiment est embarqué en auto et va cantonner à Saint-Souplet, Montyon, Cuisy, où il s'installe au repos.

Les pertes du Régiment ont été dures durant cette période d'attaques, aussi les 15^{me}, 19^{me} et 23^{me} compagnies sont-elles dissoutes le 25 septembre et remplacées par trois compagnies du 36^{me} B. T. S. L'amalgame est fait le 26.

Le Régiment se remet à l'instruction jusqu'au 9 octobre, où il est embarqué à destination de Braisne. Le 12, le Régiment reçoit la Citation à l'Ordre de la X^{me} Armée, ainsi conçue :

« Le 29 août 1918, sous les ordres du Lieutenant-Colonel
« Keller, s'est vaillamment élancé à l'assaut d'un village très
« fortement organisé et défendu à outrance par un Régiment
« de la Garde Prussienne, menacé par une contre-attaque
« d'être séparé des unités de sa gauche et ayant ses vagues
« d'assaut fauchées par les tirs de barrages d'Artillerie, a

« défendu avec intrépidité ses gains de terrain et a fait preuve, malgré de lourdes pertes, d'un dévouement, d'un sang-froid et d'une ténacité remarquables. »

ORDRE GÉNÉRAL N° 2289 de la 17^{me} D. I.

Le 13 octobre, par alerte, le Régiment se met en marche et atteint Monampeuil et Filain, où il stationne jusqu'au 21 octobre.

Le 22, il fait étape à Laon et, le 23, à Aulnois-sous-Laon.

Le 24 octobre, le 335^{me} relève le 49^{me} R. I. dans le secteur compris entre la Serre et la route Paris-Maubeuge. Le 5^{me} Bataillon est en première ligne, 4^{me} en réserve et 6^{me} soutien.

PASSAGE DE LA SOUCHE.

Le 25, un Bataillon du 335^{me} (le 4^{me}) est mis à la disposition du Commandant du 68^{me} R. I.; le Régiment a reçu l'ordre de passer la Souche. L'attaque ne réussit pas.

Le 26, une attaque est prévue sur la ferme d'Attencourt. La Souche est passée rapidement par deux compagnies du 4^{me} Bataillon, malgré un feu nourri de mitrailleuses. Le 6^{me} Bataillon passe également la Souche. Le front est installé parallèlement à cette rivière, à 400 mètres de la rive nord. Pendant ce temps, le 5^{me} Bataillon est détaché vers Gohartille et Mortiers, en liaison avec le 81^{me} R. I.

Le 27, l'attaque est reprise à heure H, 5 heures.

Le 4^{me} Bataillon (Reyx) se porte sur la ferme d'Attencourt, en même temps le 6^{me} Bataillon marche sur le village d'Autremencourt, les vagues collent au barrage roulant et la réussite est complète : une centaine de prisonniers, 6 mitrailleuses et un mortier de tranchée sont pris. Mais les éléments du 68^{me} R. I. qui avait à franchir le glacis de 400 mètres sous le feu des mitrailleuses, ne peuvent suivre le mouvement du 335^{me} et la gauche du Régiment se trouve découverte. Néanmoins le Bataillon Reyx poursuit sa marche sur Attencourt. Il atteint les pentes Sud de la croupe à environ 150 mètres Est de la ferme. 150 prisonniers sont dénombrés. Il est environ 6 heures.

A 7 h. 30, l'ennemi déclenche une violente contre-attaque,

appuyée de nombreuses mitrailleuses installées derrière la ferme d'Attencourt.

Le Bataillon Reyx, découvert sur la gauche, est obligé de reporter ses éléments avancés dans la tranchée des fractions de soutien du Bataillon. Le Bataillon se trouve en flèche, et une seconde contre-attaque se déclenche sur sa droite. Un violent combat à la grenade a lieu pour la conservation de la tranchée conquise; le 6^{me} Bataillon appuie le 4^{me}, mais les pertes sont lourdes, tous les Commandants de compagnies du Bataillon sont tués ou blessés, et le Lieutenant Adrien, du 6^{me} Bataillon, est grièvement blessé.

Le 5^{me} Bataillon est relevé à Cohartille, et va cantonner à Verneuille. Pertes de la journée : 10 tués, 105 blessés, 18 disparus.

Le 28, chaque R. I. de la D. I. exécute un coup de main. Le 335^{me} le fait sur la tranchée du chemin de fer, la 13^{me} compagnie à gauche, la 22^{me} à droite. L'objectif est atteint. Il est fait six prisonniers. A la suite de ce mouvement, le front du Régiment est étendu sur la gauche jusqu'aux passerelles. La nuit suivante, le bombardement est violent, surtout par obus toxiques; il en est ainsi jusqu'au 2 novembre, jour où toutes les fractions du Régiment sont définitivement relevées. Les quatre derniers jours ont encore coûté : 13 tués, 205 blessés et 15 disparus. Ce seront les derniers de la Campagne.

Le 2 novembre, tout le Régiment est réuni au cantonnement à Aulnois-sous-Laon.

Le 5 novembre, après une remise de décorations par le général Gassouin, le Régiment est alerté, sur la nouvelle de la retraite allemande. Il quitte Aulnois et se porte à Voyenne et Toulis.

Le lendemain, nouvelle étape où le Régiment traverse Marles aux acclamations de la population libérée de la veille. Puis les étapes se succèdent : Montigny-sous-Marles, Harcy, Harcigny et Plomion, pour le 4^{me} bataillon. C'est là, que le 11 novembre, le Régiment reçoit à 6 heures, la notification de l'Armistice.

QUATRIÈME PARTIE

DE L'ARMISTICE A LA DISSOLUTION
DU RÉGIMENT

Le 12 novembre, le 335^{me} est arrivé au cantonnement dans les environs de Laon, à Cilly et la Tombelle.

Dès le lendemain il est passé en revue par le Général Fayolle, et à cette cérémonie, le Drapeau du Régiment reçoit la Croix de Guerre qu'il a glorieusement gagné à Avocourt, à Rouvrel, à Crécy-au-Mont, enfin sur la Souche.

Puis la D. I. devant se rassembler au Sud de l'Aisne, le mouvement se fait par voie de terre, en quatre étapes pour le Régiment. Le 18, tout le Régiment est concentré à Jaulzy-Courtioux, Montigny, Laugrain. Les trois Bataillons sont reformés à quatre compagnies, dont une C. M.; les 15^{me}, 19^{me} et 23^{me} compagnies sont reconstituées par versement à ces unités des hommes présents au corps ou au C. I. D.

Le 1^{er} décembre, nouveau mouvement, pour se rendre par voie de terre dans la région de Château-Thierry, le 3, le Régiment est cantonné à Bézu, Saint-Germain et environs, où il stationne au repos jusqu'au 9.

Mouvement les 9, 10 et 11, pour se rendre à Igny-le-Jard.

Le 13, toujours par voie de terre, la D. I. fait route vers Toul, par Vertus, Haussinont, Sompuis, Drosnoy, Hauteville, Chancenay, Nant-le-Petit, Ocy, Ligny-en-Barrois, où le Régiment défile devant le Colonel de Rieucourt, qui commande par intérim la D. I. Quand le défilé est terminé, le Colonel de Rieucourt annonce au Lieutenant-Colonel Keller, que la fourragère est conférée au 335^{me}; il s'avance vers lui, prend sa propre fourragère et la lui remet aux applaudissements de la foule.

Le 24 décembre, le Régiment est à Vaucouleurs, puis il continue sa marche en avant vers les régions libérées. Le 26 à Chaudeny, le 27 à Fontenoy, le 28 à Faulx-Saint-Pierre, souvenir du début de la Campagne, le 30 à Delme, le 31, dimanche, à Faillquemont, et le 3 janvier à Boulay et Teterchen.

Le 5 janvier 1919, le Lieutenant-Colonel Keller, atteint par la démobilisation, quitte le Régiment et passe le commandement

au Commandant Lesur. Le Colonel de Rieucourt lui fait ses adieux par la voie de l'Ordre, et le Colonel fait les siens au Régiment, en termes émus.

Le 7 janvier, le 335^{me} quitte la 17^e D. I. pour être rattaché à la 59^{me}; il fait mouvement sur Saint-Avold (arrondissement d'étapes de Forbach).

Le 4^{me} Bataillon est à Saint-Avold, et fournit les postes. Le 5^{me}, à Saint-Avold, est chargé du service de la place et des corvées de cantonnement.

Le 6^{me}, dont l'E.-M. est à Saint-Avold, est en entier morcelé en différents postes du Haut-Hombourg.

Le 31 janvier, le Général de Mitry, commandant la VII^{me} Armée, remet en présence du Général Vincendon, commandant la 59^{me} D. I., la fourragère au Régiment. L'émouvante cérémonie a lieu à Saint-Avold, dans la caserne Pétain, devant les notabilités de la ville.

Puis la dissolution du Régiment qui est prochaine, commence. Le 8 février, un premier détachement de renfort est mis en route sur le 3^{me} Zouaves, après une revue d'adieu au Drapeau.

Le 5 février, le Général Vincendon fait ses adieux à la D. I. et la dissolution des douze compagnies du R. I. est décidée pour le 20 février, la C. H. R. devant rester seule, unité administrative du 335^{me}. Le 19, tous les militaires du Régiment, autres que ceux de la C. H. R. sont embarqués à Saint-Avold, entrant en renfort de la 25^{me} D. I. à Grossgrau (20 kilomètres S.-E. de Mayence).

Le 25 février un détachement de garde, sous le commandement du Lieutenant Caillier, escorte le Drapeau du 335^{me} et les fanions des trois Bataillons et de la 17^{me} compagnie, jusqu'au Dépôt à Angers, où les glorieux emblèmes sont déposés à la Salle d'Honneur du 135^{me} R. I.

Né de la guerre, consommé à son couronnement par la Victoire, le 335^{me} n'en restera pas moins vivant dans l'Histoire. Les noms du Signal de Xon, de Reillon, d'Avocourt, du bois Sénécat, de Rouvrel, Crécy-au-Mont, et de la Souche, dominés par les majuscules de Verdun, ont été glorieusement inscrits sur son Drapeau, par le sang des Angevins, Poitevins et Tourangeaux, dont l'héroïque valeur a contribué à repousser l'ennemi hors du sol de la France.

ÉTAT NOMINATIF
des Officiers du 335^e Régiment d'Infanterie
MORTS POUR LA FRANCE

NOM & PRÉNOMS	Grade	Date du décès	Combat et lieu du décès
Allain René-Joseph	Lieutenant	7 nov. 1914	inhumé à Sivry.
Lagardette Paul-Victor.	—	12 janvier 1915	près Nomény.
Benoiton Robert-Félix	S.-Lieutenant	4 janvier 1916	s. les pent. du X on.
Goislard Jules-Léon	—	18 février 1915	inhumé à Sivry.
Turus Maurice	—	4 janvier 1916	s. les pent. du X on.
Gourichon Pierre	—	8 avril 1916	à Lavault-Ste-Aune (Allier).
Trempe Louis-Gaston	Lieutenant	17 janvier 1917	sur l. déf. de Verdun.
Lauzon Henry-Marie	—	20 janvier 1917	à Verdun.
Mirgot Georges-Joseph	—	2 mai 1917	Amb. 7/4 S. P. 71.
Allain Ernest-Marie	S.-Lieutenant	29 juin 1917	sur les défenses d'A- vocourt.
Clombet Victor	—	29 juin 1917	sur les défenses d'A- vocourt.
Delaplanche André	—	29 juin 1917	sur les défenses d'A- vocourt.
Doublet Marcel	—	29 juin 1917	sur les défenses d'A- vocourt.
Homberg Louis-Marie	Lieutenant	29 juin 1917	sur les défenses d'A- vocourt.
Daufin Georges	S.-Lieutenant	disparu 17 juil- let 1917	Avocourt.
Dalbin Joseph-Camille	—	30 juin 1917	à Fleury-s-Avre.
Delalande André-Marie	—	18 août 1917	sur les défenses d'A- vocourt.
Pinon Auguste	Capitaine	2 janvier 1918	Auberive-s-Suipe.
Chobillon Georges	Lieutenant	8 février 1918	au Lazaret Munster.
Bézie René-Jean	S.-Lieutenant	5 avril 1918	au combt. d'Ailly-s/ Noye.
Guimandeau Clément	Lieutenant	5 avril 1918	à Ailly-s/Noye.
De la Mare Ferdinand	—	5 avril 1918	amb. 1/52.
Bois Adolphe-Henri	—	11 avril 1918	combat du Bois-Car- ré-Rouvrel.
Cartier Daniel	—	11 avril 1918	à Rouvrel.
Foulon Daniel-Albert	—	11 avril 1918	à Rouvrel.
François Maurice	S.-Lieutenant	11 avril 1918	à Rouvrel.
Gutzwiller Louis	—	11 avril 1918	au b. Carré, Rouvrel.
Lecan Adolphe	—	11 avril 1918	à Rouvrel.
Pougnon Emile	Capitaine	11 avril 1918	Amb. 5/9.
Collin Désiré	Lieutenant	15 avril 1918	Hop. de Beauvais.
Daveau Alfred	S.-Lieutenant	29 avril 1918	comb. Crécy-au-Mont.
Ledroit Auguste	—	29 avril 1918	à Crécy-au-Mont.
Maillou Armand	—	29 août 1918	à Crécy-au-Mont.
Mairia Georges	Lieutenant	29 août 1918	à Crécy-au-Mont.
Paianne Gustave	—	29 août 1918	à Crécy-au-Mont.
Ric Maurice-Auguste	—	29 août 1918	à Crécy-au-Mont.
Salmon Gustave-Em.	—	30 août 1918	à Villers-Cotterets.
Lunet Aimé-Joseph	S.-Lieutenant	17 sept. 1918	amb. 3/55 S. P. 236.
Benoist Joseph	Lieutenant	27 oct. 1919	à Grandlup.

*Etat nominatif des sous-officiers, caporaux
et soldats du* **335^e Régiment d'Infanterie Territoriale**

Morts pour la France
LISTE DES DÉCÉDÉS

NOM & PRÉNOMS	Grade	Date du décès	Lieu du décès
Aillerie Aimable-Denis	Soldat.	6 juillet 1915	Fremenil (M.-et-M.).
Aireau Henri-Alexis	—	7 mars 1915	formation sanitaire de Nancy.
Albin Pierre	—	14 sept. 1918	Vauxaillon (Aisne).
Alix Auguste-Louis	—	17 oct. 1915	Reillon.
Allaire Charles	—	15 nov. 1914	Morey.
Alleau Baptiste-Alex.	—	17 juillet 1917	Avocourt.
Allory Auguste-René	—	27 oct. 1918	Grandlup.
Amirault Victor	—	9 février 1915	Abancourt.
Amos Alphonse	—	5 nov. 1914	hóp. t. Cherbourg.
Andanson Antoine	—	11 avril 1918	Rouvrel.
André Louis-René	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Anglade Auguste	—	22 août 1918	Vassens.
Anjard Auguste	—	3 février 1915	form. sanit. Nancy.
Annaix Jean-Marie	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Ansault Gaston-Edmond	—	5 avril 1918	Rouvrel.
Antier Jean-Henri	—	8 déc. 1914	Pompey.
Antoine Eugène-Auguste	—	9 juillet 1918	en Allemagne.
Aragon Joseph-Aubin	—	6 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Arrault Fernand-Amédée	Caporal	5 avril 1918	ambulance 1/52.
Arrault Rob.-René-Arth.	—	23 oct. 1918	Grandlup.
Aubry Jean-Baptiste	Soldat	22 août 1917	Avocourt.
Audiau Jean-Baptiste	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Audouin Emile-Louis	—	7 février 1915	Nomeny.
Audusse Joseph-Frédéric	—	7 juin 1915	Metz.
Aveline Hilaire-Désiré	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Avenat Désiré	—	5 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Avoué Henri	Caporal	19 mars 1916	hóp. Mre Verdun.
Avril Victor-Albert	Soldat	7 mars 1917	Vaux-les-Palameix. (Meuse).
Babary Jean-Baptiste	—	19 oct. 1915	Reillon.
Babonneau Jean-Baptiste	—	28 février 1916	Verdun.
Baranger Emile-Joseph	—	11 sept 1914	Ecuelle (M.-et-M.).
Berdet Paul	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Baroche Ad.-Magloire	—	8 février 1916	Evreux hóp. mixte.
Barraut Adolphe	—	21 oct. 1915	hóp. aux. 102 à Lu- néville.
Barrault François-Em.	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Barrault Louis	Caporal	22 août 1917	Avocourt
Barré Marcel-Léon-Geor.	—	21 août 1917	Avocourt
Barreau Auguste-Eugène	Sergent	11 avril 1918	Rouvrel-Castel.
Batillet René-Marcel	Soldat	11 avril 1918	Rouvrel.
Baude Henri-Edmond	Caporal	5 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Baudouin Marie-Narcisse	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Baudry Eugène	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Baune Joseph	—	14 février 1915	Signal-de-Xon.

Bazantay Auguste	Cap.-Fourrier	décès const. le 20 sept. 1918	à Rouvrel.
Beaufils Albert-Charles	Soldat	25 oct. 1915	hóp. aux. 102 à Lu- néville.
Beaumont René-Marie	—	18 août 1918	hóp. mixte de Cahors.
Beaumont Joseph-Louis	—	24 août 1918	Vezaponin (Aisne).
Beaupère Pierre-Henri	—	13 déc. 1914	Mayilly.
Belanger Auguste	Caporal	6 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Bellanger Adrien-Henri	—	7 août 1918	sur Acy (Aisne)
Bellanger Georges	—	14 février 1915	Non.
Bellanger Henri-Joseph	Soldat	25 février 1917	ambulance 2/68.
Bellanger Léon-Henri	—	5 mai 1918	Lazaret-Valenciennes.
Bellanger Pierre-Jean	—	18 juillet 1917	ambulance 16/18.
Bellanger Victor	—	15 janvier 1915	hóp. temp. Jean-Bart, Dunkerque.
Bellay Louis-Marie	—	8 mai 1915	inhumé Cimet. Mre. Morchingen
Belmain Edmond	—	24 déc. 1918	amb. 2/58 de Laon.
Belceil Louis-Auguste	—	18 oct. 1915	Reillon.
Belouin Joseph-Pierre	—	20 sept. 1918	Rouvrel.
Bennoin Emile	Caporal	27 août 1918	environs de Bagneux.
Berault Emmanuel	Soldat	13 août 1917	amb. 6/13 S. P. 98.
Berger Eugène-Emile	Soldat	23 août 1918	Vezaponin
Berger Louis	—	18 juillet 1917	Avocourt
Bernin Jean-Marie	Sergent	14 sept. 1918	Vauxaillon
Bérot Charles-Marie	Soldat	17 juil. 1917	Avocourt, cote 304.
Bertiaud François	Caporal-Four.	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Berthelot Joseph-Constant	Soldat	5 février 1916	Lesmesnils.
Bertin Auguste-Jean	—	24 sept. 1917	dans sa famille.
Besnard Gaston-Louis	Caporal	5 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Besnard Emmanuel	Soldat	30 juin 1918	hóp. Cre 2 à Tours.
Besnier Alexis-Marie	—	17 avril 1918	Rouvrel.
Besier Eugène-Louis	—	25 août 1918	Vezaponin (Aisne).
Besson André-Alexandre	—	17 juillet 1917	Avocourt
Beulet Henri-Théophile	—	16 sept. 1918	Vauxaillon (Aisne).
Bickel Louis	—	18 août 1917	Ambulance 6/13.
Bidon Jean-Louis	—	29 juin 1917	Avocourt.
Bierent Constant	—	décès constaté sur le champ de la cote 304, le 20 sept. 1918.	Rouvrel.
Bigeon Louis-Auguste	—	21 juillet 1917	Avocourt.
Billy Auguste	—	décès const. le 20 sept. 1918, sur le champ de bataille	de la cote 304, à Rpu- vrel.
Binet Joseph-Georges	—	21 août 1917	Avocourt
Birot François-Joseph	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Bitaud Pierre-Marie	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Blain Auguste-Louis	—	20 août 1918	Attiéchy (Oise).
Blain Emile-Eugène	Caporal	14 février 1915	Signal-de-Xon.
Blanchard René-Charles	Soldat	4 avril 1916	amb. 13 à Verdun.
Blavette Alphonse	Caporal	29 oct. 1918	ambulance 2/38.
Blot Louis-Auguste	Soldat	19 juillet 1916	Brim (M.-et-M.)
Blucheau Casimir	Sergent	7 déc. 1914	inhumé à Morhange. cim. de Morchingen.
Bobet Louis	Soldat	décès constat. le 14 juillet 1918 sur le champ de ba- taille du Bois des Brouettes	commune de Rouvrel.

Boveno Henri-Julien	Soldat	décès constat. le 14 juillet 1918 sur le champ de ba- taille du Bois des Brouettes	commune de Rouvrel.
Bodère Louis-Charles	—	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Bodet Eugène-Alexandre	—	12 avril 1918	hôpital temp. 16 à Beauvais.
Bodet Louis-René	—	27 janvier 1915	inhumé à Mailly- P. Min
Bodin Florentin-René	—	23 août 1917	ambulance 3/75.
Bodin François	—	10 sept. 1916	amb. 3/59 (S. P. 94).
Bodin Henri-Michel	—	26 sept. 1914	Nomény.
Bodin René	—	décès const. le 20 sept. 1918	
Bodin Pierre-Marcel	—	17 juillet 1917	ambulance 16/18.
Boidron Aimé	—	11 janvier 1917	Verdun.
Bois Louis-Jean	Sergent	17 juillet 1918	Lanfroicourt.
Boisard Alexandre	—	5 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Boisdaufroy Joseph	—	21 août 1917	Avocourt.
Boislève Léon-Louis	—	17 juillet 1917	Avocourt.
Boisseau Auguste-Pierre	Soldat	12 sept. 1914	Vert-Ecuelle.
Boisseleau René-Louis	Sergent	22 janvier 1917	Verdun.
Boissière Jean-Marie	Soldat	11 avril 1918	Rouvrel.
Boissy Jean-Firmin	—	décès const. le 26 sept. 1918	Rouvrel.
Boistard Sylvain	Caporal	27 oct. 1918	Grandlup.
Boivin Joseph	Soldat	19 août 1917	Avocourt.
Bondu François-Louis	—	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Bonnaire Auguste	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel.
Bonnet Louis-Joseph	—	20 août 1917	ambulance 11/13.
Bono Julien-Marie	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Boquel Gabriel-Henri	—	décès const. le 20 sept. 1918 champ de bataille	de Rouvrel.
Bouchaud Henri-Paul	—	28 oct. 1918	Grandlup.
Bouchée Louis-Marie	—	27 sept. 1914	Mourmelon-le-Petit.
Boucheron Alexandre	Caporal	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Bouchery Jean-Joseph	—	décès const. le 20 nov. 1918	champ de bataille de l'Aisne.
Bouchet Albert	—	26 sept. 1918	Pierrefonds (Oise).
Boudnot Joseph-Philip.	Adjudant	17 sept. 1918	Nailly.
Bouchet Albert	Soldat	24 sept. 1918	Villers-Cotterets.
Boulay Gabriel-Eugène	—	11 avril 1918	Rouvrel-Castel.
Boulay Jean-Baptiste	—	ant. au 18 déc. 1918	
Boulerie Julien-Pierre	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Boulet Camille-Henri	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel.
Roulhol Pierre-Marie	—	16 sept. 1918	Vauxaillon.
Boulmé Louis-Auguste	—	15 avril 1918	hop. aux. 3, Beauvais.
Boumier Joseph-Maurice	Caporal	25 mai 1916	Tinville (M.-et-M.).
Bourdajaud Emile	Soldat	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Bourdet Auguste	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel.
Bourdin Fernand-Marcel	—	15 oct. 1917	ambulance 3/56.
Bourgalet Louis-Auguste	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Bourgeois Henri-Franc.	Sergent	29 juin 1917	Avocourt.
Boursault Georges-Guil.	Soldat	1 ^{er} février 1917	Ranzières.

Rousselin Léon-Louis	Soldat	26 au 28 oct. 1918	Grandlup.
Boutet Gabriel-Henri	—	4 oct. 1917	Auberive.
Boutin Auguste-Henri	—	6 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Bouttjier Alexandre	Caporal	29 juin 1917	Avocourt.
Bouvet Henri-Louis	Soldat	30 août 1914	hôpital de Nancy
Bouzin Gaston-Joseph	—	29 août 1948	ambulance 226.
Bouyer Pier.-Jean-Franc.	—	27 oct. 1918	Grandlup.
Brachet Adrien	Sergent	8 juillet 1917	ambulance 3/73.
Brajon Anselme-Jean	Caporal	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Banchereau Auguste	Soldat	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Branger Joseph	—	8 juillet 1918	ambulance 9/2.
Bras Gustave	—	17 juillet 1917	Avocourt.
Braud Léon-Louis	Sergent	2 janvier 1918	hôpital Dijon.
Braut Auguste-Louis	Soldat	18 au 19 mars 1916	près Verdun.
Charron Gabriel-Emile	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel.
Chartier Emile-Gustave	—	10 janvier 1919	Lazaret-d'Erfurt.
Chateau Emile-Laurent	—	const. le 10 oct. 1918	Rouvrel-Castel.
Chatelain Auguste	Sergent	13 janvier 1917	Verdun.
Chassepiéd Auguste	Soldat	6 nov. 1917	Auberive-Suippe.
Chavat Laurent-Joseph	—	13 sept. 1918	ambulance 16/12.
Chauveau Arthur-Emile	—	15 sept. 1918	Vauxaillon
Chauveau Joseph-Louis	—	21 oct. 1915	hóp. Mre de Luné- ville.
Chaveau Symphorien-L.	—	constaté le 21 avril 1918	Castel.
Chauveau Valentin	—	27 mars 1916	Bar-le-Duc
Chauvigné Julien-Marie	Soldat	décès const le 20 avril 1918	Sud-Ouest de Castel.
Chauviré François-Marie	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Chauviré Jean-Joseph	—	5 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Chelard Pierre	—	14 mars 1916	Verdun.
Chene Joseph-Arsène	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Chène Louis	—	9 oct. 1917	Auberive-sur-Suippe.
Chéné René-Clément	—	12 sept. 1914	Vers Ecuelle.
Chesnaux Gaston-Albert	—	6 juillet 1915	Fremery.
Chetou Henri-Louis	—	1 ^{er} sept. 1915	Letricourt.
Chevalier François	—	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Chevet Alexis-Auguste	Caporal	12 sept. 1914	hôpital de Nancy.
Chevet Armand-Auguste	Soldat	16 sept. 1918	Vauxaillon.
Chevet Henri	Sergent	9 sept. 1918	hóp. aux. 25 à Paris
Chevrier Marcel-Germain	Soldat	8 avril 1918	hôpital temp. 14 de Beauvais
Chevrollier Lucien	Caporal	29 juin 1917	Avocourt.
Chevru Louis-Auguste	Soldat	7 avril 1918	Ailly-sur-Noye
Chimier Jean-Baptiste	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Chiraux Paul-Clément	—	29 juin 1917	Avocourt.
Chivert Léopold-Auguste	—	11 sept. 1914	Bouxières - aux - Chê- nes.
Chopy Emile-Léon	Sergent	27 août 1918	Bagneux.
Chrétien Ernest-Pierre	Soldat	disparu le 27 janvier 1915	inhumé cim. Aban- court.
Chupin Georges	—	15 sept. 1918	Vauxaillon.
Claude Auguste-Joseph	—	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Clauzein Léon	—	18 août 1917	Avocourt
Clauzier Paul	—	24 janvier 1917	ambulance 3/11.
Clavos Pierre-Emile	—	18 avril 1918	Rouvrel-Castel.
Clemenceau Georg.-Gab.	—	décès const. le 20 sept 1918	Rouvrel.
Clément Gabriel-Joseph	—	28 oct. 1918	Grandlup.

Clément Jules-Auguste	Soldat	22 janvier 1917	Verdun.
Clouze Henri-Eugène	Sergent	29 juin 1917	Avocourt.
Cochar Jacques-Sébast.	Soldat	5 ou 6 avril 1916	Verdun.
Cochin Jules-Louis	—	24 juin 1916	h ^ô p. Villemin à Nancy.
Cohu Alphonse	—	17 février 1915	h ^ô p. Mre de Nancy.
Coiscault Pierre	Caporal	20 mars 1916	h ^ô p. Mre de Verdun.
Coisli Auguste-Eugène	Soldat	2 sept. 1918	amb. 16/22.
Colas Jean-Baptiste	—	1 ^{er} mars 1915	Nancy.
Colas Joseph-Pierre	—	21 août 1917	Avocourt.
Colas Louis-Auguste	—	12 sept. 1914	Champenoux.
Conan Joseph	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Constantin Gustave-Vict.	—	6 mars 1916	amb. 9/3 Territ. de Verdun.
Coquelin Louis-Marcel	—	3 avril 1916	Verdun.
Cordier Louis-Alphonse	—	11 janvier 1917	Verdun.
Cormier Amédée	Sergent	2 sept. 1918	hop. du Val-de-Grâce.
Corné Ernest-Clém.	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Cosnier Léon-Joseph	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Cottier Joseph-Augustin	—	17 sept. 1918	amb. 3/55
Couanet Louis-Georges	—	décès const. le 20 sept 1918	Rouvrel-Castel
Coué Louis-Emile	—	18 avril 1918	inhumé Cimetière de Maubeuge.
Couet Adrien-Joseph	—	14 mars 1916	région de Verdun.
Couillaud Jean-Baptiste	Caporal	décès const. le 7 sept. 1918	au Banade-Pierre, (Aisne).
Courault Abel-Eugène	Soldat	15 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Courgeau Célestin-Maur.	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont (Ais.)
Courteille Louis-Victor	—	décès const. le 10 oct. 1918	Rouvrel-Castel
Courtiade Marcel	Soldat	4 juin 1917	amb. 11/16.
Courtin Florent	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel
Cousin Albert	—	29 août 1918	Crécy au Mont.
Cousin André-Louis	—	14 mars 1916	Vadelaincourt
Coutillard Edouard-Louis	—	21 sept. 1915	Nancy.
Crasnier Armand-Louis	—	4 avril 1916	Verdun
Crasnier Eugène-Louis	—	12 sept. 1914	vers Ecuelle.
Crasnier Jacques	—	5 mars 1916	Verdun.
Crasnier Jean-Paul	Caporal	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Crosnier Edouard-Julien	Soldat	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Cullerier Charles	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Daburon Emile	—	11 sept. 1914	vers Ecuelle.
Daigniau Georg.-Franç.	—	20 mars 1919	La Rochenoir (D. S.)
Dailloux Henri	—	10 avril 1918	Beauvais.
Daluseau Albert-Jules	—	16 avril 1918	Rouvrel.
Daniel Joseph-Donatien	—	3 juillet 1917	Avocourt.
Dasseux Michel	—	28 oct. 1918	Grandlup.
Daveau Emeric-Etienne	—	28 août 1918	Château-la-Vallière.
Daviau Julien-Mathurin	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel
David François-Louis	—	11 avril 1916	hop. comp. 56, de Vernet-les-Bains.
David Jean	—	17 juillet 1917	Avocourt.
David Joseph-Louis	—	17 juillet 1917	Avocourt.
David Toussaint	—	30 mars 1916	hop. 12, de Vadelaincourt.
Davy Augsute-Louis.	—	22 août 1918	Vassens.
Davy Pierre-Aimé	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Debreuil Joseph-Pierre	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.

Dechartre Gustave	Sergent	18 ou 19 sept. 1918	Vauxaillon.
Defais Clément	—	29 août 1918	Crécy au Mont.
Defies Martial-Paulin	—	5 août 1918	Acy (Aisne).
Delacroix Pierre	Caporal	24 février 1917	Ranzières (Meuse).
Delahaye Louis-Auguste	Sergent	21 ou 22 oct. 1915	Reillon.
Delarue Georges	Caporal	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Delaunay Léon	Soldat	28 avril 1916	hop. aux. 18, Bourguell.
Delaunay Lucien-Louis	—	19 janvier 1918	h ^ô p. Mre, Camp de Châlons
Delclaux Fernand-Louis	Aspirant	24 mai 1918	amb. 2/73.
Delbecque Léon-Franç.	Soldat	décès const. le 10 oct. 1918	Rouvrel-Castel.
Delepine Aristide	—	5 mars 1916	Verdun.
Delestre Victor-Auguste	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Delêtre Auguste-Jean	—	11 sept. 1914	Bouxières-aux-Chênes.
Delille Henri-René	—	5 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Delhumeau Edmond	—	5 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Delut Jean	—	29 août 1918	amb. 16/22.
Denaïs Edmond-Auguste	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Denieul François	—	1 ^{er} sept. 1914	vers Ecuelle.
Denieul Léon	—	23 août 1914	Bièvre.
Deris Joseph	—	14 février 1915	signal de Non.
Denis Marcel-Louis	—	5 mars 1916	Verdun.
Denis René	—	24 mars 1916	hop. t. de Revigny.
Deplanne Georges-Emile	—	14 août 1918	hop. temp. d'Issy-les-Moulineaux.
Deprez Marcel-Augustin	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Derouet Joseph-Eugène	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Derré Léon.-Pierre-Alph.	—	27 août 1918	Bagneux.
Descherre Alfred-Jean	—	25 août 1918	Vezaillon.
Descolas Ernest	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Deshais Emile-Jean	—	18 avril 1916	Sommerviller.
Deshais Théophile-Rogat	Caporal	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Deslandes Alfred	Soldat	ant. au 26 mars 1919	Mailly-Renneval.
Desres Alexandre-Eugène	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Desserteau Daniel	—	6 avril 1916	Verdun.
Desvignes Auguste-Vict.	—	26 avril 1915	Mozey.
Desvignes Louis-Gustave	—	28 oct. 1918	Grandlup.
Devalois Louis-Charles	Caporal	5 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Deveaux Marcel	Soldat	27 août 1918	Bagneux.
Dilhuit Julien-Marie	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Dodier Georges	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Doiteau André	—	26 août 1917	Froidos
Dore Marcel-Henri	—	constaté le 12 sept. 1918	Crécy-au-Mont.
Dorléans Clément-Louis	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Dorie Louis-Octave	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Doussard Joseph	—	5 mai 1916	Arracourt (M.-et-M.).
Dousset Henri-Alexandre	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Dozolmes Germain-Léon	—	15 juillet 1918	h ^ô p. cre de la Côte St-André.
Dret Emile-Arsène	—	11 juin 1917	Avocourt.
Dubois Albert-Auguste	—	19 février 1915	Albaucourt.
Dubois Jean-Gabriel	Caporal	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Dubray Albert-Eugène.	Soldat	17 juillet 1917	amb. 16/18.
Dubreil Félix	Caporal	constaté le 14 juillet 1918	Rouvrel.
Duflo Georges-Léon	Soldat	17 juillet 1917	Avocourt.
Dufresne Alphonse	—	7 mars 1917	Vaux-les-Palameix.
Dugas Armand	—	28 août 1917	sur Avocourt.

Dugas Maurice-Julien	Soldat	28 mai 1916	réformé n° 2 Angers.
Dugue François-Joseph	—	constaté le 14 juillet 1918	Rouvrel.
Dugué Ulysse-Raoul	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Dulong Jules	—	13 mars 1916	amb. 9/3.
Dumanut Jean	—	25 août 1918	Vezaponin.
Dumas Gaston-Georges	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon
Duperray Albert-Eugène	—	18 avril 1918	Rouvrel.
Dupont Célestin-Louis	—	20 août 1917	Avocourt.
Dupont Joseph-Victor	—	constaté le 25 sept. 1918	Rouvrel.
Dupont René-Marie	—	6 déc. 1918	Maumusson.
Dupré Pierre	—	6 juillet 1915.	Fremenil.
Dupuet François-Adrien	—	5 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Durand Alexandre-Jules	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Durand Benjamin-Henri	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel.
Durand Georges-Marie	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Durand Julien-Joseph	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Durand Noël-Sylvain	—	12 février 1917	Rauzières.
Durand Paul-Ferdinand	—	11 sept. 1918	amb. 3/55.
Duret Charles	—	14 février 1915	signal de Non.
Dusseaux Henri-Jules	—	28 août 1917	Avocourt.
Edélin Jean-Marie-Pierre	—	10 sept. 1918	Vauxaillon.
Edet Charles-Gustave	—	23 janvier 1917	Verdun.
Elin Louis-Marie	Caporal	12 mars 1916	hop. Mre de Verdun.
Ellias Mathurin	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Esnault Abel-Adrien	Sergent	19 juillet 1917	Avocourt.
Eonin Vincent-Marie	Soldat.	30 août 1918	amb. 16/22.
Esnault Louis-François	—	29 avril 1918	laz. de Valenciennes.
Esvan Jean-Louis-Marie	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Euzenot Ange-Joseph	—	11 juin 1917	Avocourt.
Faliguerho Louis	—	20 juillet 1918	centre hospit. de Monjouy.
Faucheron Nestor	—	5 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Feist Ernest-Georges	—	13 nov. 1918	amb. 1/86 à Cempuis.
Ferodet Julien	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Fillon Eugène-Alphonse	—	20 août 1917	amb. 11/13.
Fleury Auguste-Alfred	—	29 déc. 1914	hop. aux. de l'Ecole normale de Nancy.
Fleury Eugène-Ernest	—	6 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Fleury Pierre-René	—	constaté sur le champ de bataille de	Rouvrel-Castel.
Fouchard Henri-Louis	—	5 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Fouché Frédéric-Franc.	—	6 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Fougeron Charles-Henri	Caporal	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Foulard Auguste-Léon	Soldat	12 sept. 1918	amb. 3/55.
Fouqueray Etienne-Jos.	—	15 sept. 1918	amb. 16/22.
Fouquereau Gaston-L.	Sergent	5 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Fouquet Pierre-Alphonse	—	constaté le 30 sept. 1918	Rouvrel.
Fournier Ferdinand	Soldat	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel.
Fournier Maurice	Sergent	5 nov. 1917	Auberive-s.-Suippe.
Fourreau Henri	Soldat	7 mars 1917	Vaux-les-Palameix.
Fiancelle Charles	—	14 août 1917	Avocourt
François Jean-Prosper	—	5 mars 1916	Verdun.
Fraud Francis-Louis	—	5 sept. 1918	hop. aux. 1, Marmoutiers.
Frebour Adrien-Jean-Bap	—	13 avril 1918	hop. temp. 11, à Beauvais.
Fredièrre Marius-Augustin	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Fremondièrre Arthur	—	11 août 1917	Avocourt
Fremont Baptiste	—	14 février 1915	signal de Non.

ERRATUM

B.D.I.C

Guizon Clément-Édouard, Soldat, décédé le 4 avril 1916, Verdun (Meuse).

Fery Jean-Baptiste	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Freslon Victor-Raymond	—	disparu le 11 avril 1918	inhumé cimetière C. de Sains-du-Nord (Nord).
Fribault Maurice	—	15 sept. 1916	h ^ô p. bénévole, Paris.
Froger Joseph-Jules	—	27 janvier 1915	Abaucourt.
Froger Marcel-Jean	—	2 nov. 1914	hop. Mre de Nancy.
Fromont Léon-Victor	—	19 août 1917	Avocourt.
Fronteau Auguste	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Fronteau Louis-Marie	—	30 oct. 1914	hop. de Nancy.
Gachot Jean-René	—	14 février 1915	Les Menils (M.-et-M.).
Gacognolle Maurice	—	18 juillet 1917	Avocourt.
Gaigeard Charles-Alph.	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Gallet René	—	11 sept. 1914	Bouxières-aux-Chênes
Galteau Frédéric-Désiré	—	20 août 1917	Avocourt
Gandron Louis-Frédéric	—	30 août 1918	amb. 226, de Pierre- fonds.
Gangneux Jean-Baptiste	—	17 juillet 1917	Avocourt.
Gangneux Julien-Jean	—	29 juin 1917	Avocourt.
Ganne Louis	Caporal	20 avril 1918	lazaret de Vervins.
Garaud Pierre Marie	Scldat	16 sept. 1918	amb. 3/55.
Garbay Pierre	—	12 juillet 1918	hop. évac. 4.
Casnier François-René	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Gastineau Auguste-Jos.	—	19 oct. 1915	Reillon.
Gastineau Maurice	—	19 août 1917	Avocourt.
Gastineau François	—	12 sept. 1914	vers Ecuelle.
Gastineau François	Sergent	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Gatard Eugène-Ernest	Soldat	16 sept. 1918	amb. 3/55.
Gaté Fernand-Jean	Caporal	18 février 1915	Lesmenils (M.-et-M.).
Gatien Aimé-François	Soldat	3 oct. 1918	hop. aux. de Fontai- nebleau.
Gaucher Louis	Adjudant	8 mars 1917	centre hosp. Souilly.
Gaudin Auguste-Louis	Caporal	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Gaudin Joseph-Marie	Scldat	6 juillet 1915	Fremenil (M.-et-M.).
Gaudin René-Joseph	—	11 sept. 1914	Bouxières-aux-Chênes
Gaugain Michel	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Gaultier Robert-Emile	Aspirant	31 août 1918	Lesmenils.
Gaussuron Léon-Edmond	Sergent	4 février 1916	amb. 3/55.
Gauthier Joseph-Jean	Soldat	20 août 1917	Avocourt.
Gauthier Henri-Mathurin	—	27 janvier 1915	Abaucourt.
Gautier Georges	—	20 février 1915	hop. Mre. de Nancy
Gautier Eugène	—	29 oct. 1918	Laon.
Gautier Louis-Jean	—	20 août 1917	Avocourt
Gautrib Julien-Franc	—	15 sept. 1918	Vauxaillon
Gavalon Augutse	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Gelineau Joseph-Michel	—	27 août 1918	Bagneux.
Gelineau Victor	—	16 mars 1916	amb. 9/3.
Gerignet Emile-Julien	—	20 août 1917	Avocourt.
Gernigon Jean-Louis	—	décès const. le 14 juillet 1918	Rouvrel.
Gernigon Prosper	—	29 juin 1917	Avocourt
Geslin Emile-Jean-Marie	—	disparu le 11 avril 1918	inhumé le 30 sept. 1918, Rouvrel-Castel.
Gevrev Auguste	—	11 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Gibouin Joseph	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Gilbert Jules	—	15 mars 1917	amb. 2/68.
Gillet Auguste-Louis	—	22 janvier 1917	Verdun.
Gillet Jean-Bapt.	—	28 août 1917	Avocourt
Girard Albert	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel.
Giraud Etienne	—	24 août 1914	Graide.
Giraud Maurice-Jean	Adjudant	11 avril 1918	Ailly-s.-Noye.

Girault Gaston-Robert	Soldat	20 août 1917	Avocourt.
Girault Germain-Elie	—	disparu le 11 avril 1918	—
		décès const. le 20 sept. 1918	—
Girault Joseph-Jean	Sergent	4 février 1916	Lesmenils.
Girault Louis	Soldat	4 février 1916	Lesmenils.
Girault Louis-Désiré	—	29 oct. 1918	Grandlup.
Giron Louis-Victor	—	22 mai 1915	hop. annexe V. G. 3, Paris.
Godard Jean-René	—	disparu le 11 avril 1918	—
		décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel.
Godeau Louis	—	15 sept. 1918	Vauxaillon
Godet Edouard-Charles	Sergent	16 février 1915	hop. Mre Nancy.
Godineau Emile-André	Soldat	11 août 1918	amb. 3/63 S. P. 97.
Godron Joseph-Marius	—	24 mars 1916	Verdun.
Gohier Jean-Marie	—	5 avril 1915	Fossieux.
Goudar Maurice-Emile	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Gouffier Pierre	—	26 août 1917	amb. 3/75.
Gouffreteau Jean-Marie	—	25 sept. 1915	Agny.
Gougeon René-Jean	—	18 juillet 1917	Avocourt.
Gouin Abel-Louis-Ernest	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Goulet Auguste-Louis	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Goupil Gabriel	—	6 nov. 1914	Montreuil-sur-Mer.
Goupy Félix	—	6 avri. 1918	amb. 2/97.
Gourdeau Alphonse-Léon	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel.
Gourdiol Joseph-Marie	Soldat	13 sept. 1918	Vauxaillon.
Gourdon Clément-Franç.	Sergent	décès const. le 14 juillet 1918	Rouvrel.
Goureau Désiré	Soldat	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel.
Gourven Guillaume	—	3 avri. 1918	Ailly-s.-Noye.
Granat Pierre	Caporal	30 avril 1919	Penne (L.-et-G.).
Grenier Louis-Joseph	Soldat	19 juillet 1917	Avocourt.
Grelard Julien	—	12 sept. 1914	vers Ecuelle
Grollier René-Joseph	—	18 juin 1918	lazaret Schweidnitz.
Guède Victor-Louis	—	22 mars 1916	près Verdun.
Gueguin François	—	inhumé le 18 oct. 1918	Rouvrel.
Guemard René	—	26 juin 1917	Avocourt.
Guemas Marcel-Joseph	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel.
Guennec Jean-Marie	—	23 sept. 1914	hop. Mre Nancy.
Guérin Albert-Marie	—	21 août 1917	Avocourt.
Guérin Auguste-Eugène	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Guérin Léon-Auguste	—	17 oct. 1918	amb. 226. Pierrefonts.
Guérineau Albert	—	20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Guerrier Jean-Louis	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Guettier Pierre-Jules	—	27 août 1918	environs de Bagneux.
Guhar Joseph	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Guibert Marcel-Joseph	—	17 déc. 1918	hop. comp. 48. Rouen.
Guilbault Paul-Jules	—	3 avril 1916	Verdun.
Guillas Joseph-François	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Guillaume Louis-Joseph	—	22 avril 1918	Kangensalza.
Guillemet Théodore	—	22 août 1918	Vassens (Aisne).
Guillermé Olivier	—	15 février 1915	Custines.
Guillet Pierre-Auguste	—	23 janvier 1919	hop. australien de Vimcreux.
Guilleux Charles	—	18 juillet 1917	Avocourt.
Guilleux Michel	Sergent	27 mars 1916	Verdun.

Guillier Auguste-Marcel	Caporal	25 au 30 sept. 1914	Prosnès.
Guillois Victor-Eugène	Soldat	29 juin 1917	Avocourt.
Guillot Camille-Marie	Caporal	21 oct. 1915	Reillon.
Guillot Michel.	Sergent	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Guilpim Maurice-Louis	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Guimont Charles-Grég.	—	3 avril 1916	Verdun.
Guinault Adolphe-Louis	Sergent	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Guinut Henri	Soldat	6 juillet 1915	Fremenil (M.-et-M.).
Guy Jean-Baptiste	—	6 nov. 1917	Auberive-Suippe.
Cuyodo Jean-Marie	—	décès const. le 20 sept. 1918	Secteur D.
Halsouet Etienne	—	27 août 1918	Bagneux.
Hamard Auguste	Sergent	1 ^{er} oct. 1915	hop. aux. Cambrai.
Hamard Jules	Caporal	17 juillet 1917	amb. 16/18.
Hamard Pierre	Soldat	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Hamelet Henri-Joseph	—	22 janvier 1917	Verdun.
Hamon Maurice-Paul	—	16 mars 1916	Verdun.
Haran Emile	—	const le 5 oct. 1918	Rouvrel-Castel.
Hauchecorné Auguste	—	28 août 1917	Avocourt.
Helault Jules-Maurice	—	27 août 1918	Bagneux.
Hergue François	—	13 sept. 1914	Lay-St-Christophe.
Hérisse René-Eugène-Jul.	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Hérisson Auguste-Louis	—	décès const. le 10 avril 1918	bois Senecat.
Hervé Henri-Louis	—	décès const. le 14 juillet 1918	Rouvrel.
Hervé Joseph-René	—	décès const. le 14 juillet 1918	Rouvrel.
Héry Jean-Baptiste	—	16 sept. 1915	hop. mixte de Fon- tainebleau.
Heulin René-Urbain	—	17 juillet 1917	Avocourt.
Heurtebise Eugène-Julien	—	28 août 1917	Avocourt.
Hiver Gustave-François	—	26 juillet 1917	amb. 6/13.
Hodée Joseph-Louis	—	13 déc. 1914	Mailly.
Hodée René-Félix	—	décès const. le 14 juillet 1918	bois des Brouettes.
Hoingnet Emile-Augustin	—	24 février 1917	Ranzières.
Houée Victor-Jules	—	17 juillet 1917	Avocourt.
Houet Gabriel-Marius	—	23 août 1914	hop. mre. Nancy.
Houssein Edmond	—	11 mars 1918	Moivrons.
Huau Joseph-René	—	1 ^{er} nov. 1918	Froidmont - Cohortil- lée.
Hudhomme Louis-René	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Huet Charles	—	14 sept. 1913	Vauxaillon.
Huet Raoul	—	22 janvier 1917	Verdun.
Hunault Eugène-Franc.	Soldat	27 janvier 1915	Abaucourt.
Huneau Georges-Franc.	Sergent	4 avril 1916	Verdun.
Huvelin Georges-Victor	Soldat	22 août 1917	Avocourt.
Imard Georges	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Jailot Louis-Marie-Julien	—	18 juillet 1917	Avocourt.
Jamet Marcel	Sergent	17 oct. 1915	Reillon.
Janau Pierre-Louis	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Janvier Henri-Auguste	—	29 août 1918	amb. 16/22.
Jarno Pierre-Jean-Marie	Caporal	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Jarry Auguste-Laurent	Soldat	23 août 1918	Vezaponin.
Jervais Victor-Eugène	—	29 juin 1917	Avocourt.
Jolin François	—	4 février 1916	Lesmenils.
Jouannault Victor-Emile	Sergent		

Joubel Victor-Jules	Soldat	décès const. le 20 sept. 1917	Rouvrel-Castel.
Joueo Auguste-Mathurin	Sergent	24 août 1918	Vezaponin.
Jouet Georges-Eugène	Soldat	5 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Jouin Pierre-Eugène	Caporal	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Jouon Edouard-Charles	Soldat	13 juin 1916	hop. mix. d'Angers.
Jousset Emile	—	12 juin 1915	Meiz.
Jousset Louis-Charles	—	16 avril 1918	Rouvrel.
Jugan Alexandre	—	2 juillet 1917	amb. 3/64.
Jumont Henri-Auguste	—	17 juillet 1917	Avocourt.
Juteau Paul-Henri	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Jutel Louis-Marie	—	16 nov. 1917	Auberive-s.-Suippe.
Juton François-Pierre	—	8 avril 1918	amb. 5/9 S. P. 66.
Labrède Henri-Baptiste	Caporal	6 sept. 1918	Issy-les-Moulineaux.
Lafont Jean	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Lahais Alexandre-Franc.	—	21 août 1914	
Lahaye Eugène	—	5 mars 1916	Verdun.
Laigle Pierre-Emile	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Laillye Alexandre	—	4 oct. 1914	Troyes.
Lair Emile-François	—	11 sept. 1914	vers Ecuelle.
Lainé Henri-Pierre	—	3 avril 1916	Verdun.
Lajoie Adrien-Eugène	Caporal	30 août 1918	amb. 232 Bitz (Oise).
Lallier Henri-Germain	Adjudant	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Laloi Henri-Charles	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Lambert Jean-Marie-Jos.	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Landron François-Marie	—	6 avril 1915	hop. temp. 11, Nice.
Langlois Henri-Louis	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Laniard Pierre-Marie	Sergent.	20 janvier 1919	Orléans.
Lardeux Louis-Théodore	Soldat	1 ^{er} déc. 1914	Mailly.
Largier Jean-Baptiste	—	31 juillet 1917	amb. 6/13.
Lasnier Célestin-Ernest	—	décès const. le 25 sept. 1918	Rouvrel.
Latté Joseph	—	20 août 1917	Avocourt.
Launay Alphonse	—	19 oct. 1915	Dongevin (M.-et-M.).
Lauvin René-Léon	Caporal	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Laybros Jean	Soldat	22 août 1917	amb. 15/13.
Leau Joseph-Henri	Caporal	11 août 1918	Vassens.
Lebas Edouard-Emman.	—	6 juillet 1915	Fremil (M.-et-M.).
Le Bot Henri-René	Soldat	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Leboucher Louis	—	14 février 1915	Xon.
Lebouvier Louis-Victor	—	27 août 1918	Bagneux.
Lebrun François	—	10 avril 1918	Rouvrel-Castel.
Leclerc François-Eugène	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Leclerc Paul-Léon	—	11 avril 1918	Rouvrel-Castel.
Leclerc Robert-Léon-Jos.	Sergent	27 oct. 1918	Grandlup.
Lecomte Victor-Auguste	Soldat	17 juillet 1917	Avocourt.
Lecouvreur Jean-Baptiste	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Ledeuc Eugène	Soldat	décès const. le 5 sept. 1918	cote 104.
Ledogar Louis-Francien	—	décès const. le 20 sept. 1918	c. 104, Rouvrel-Castel.
Ledoux Jacques-Auguste	—	29 avril 1918	Crécy-au-Mont.
Ledret Louis-Gustave	—	20 mars 1916	Verdun.
Leduc Louis-Albert	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Lefranc Albert-Emile	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Lefranc Joseph	—	22 août 1918	Tours.
Legault Louis-Julien	—	21 août 1917	Avocourt.
Legave Henri-Ferdinand	Caporal	décès const. le 16 juin 1918	Rouvrel.
Legendre Louis-Alphonse	Soldat	10 sept. 1918	Vauxaillon.

Leger Edouard-Jean	Adjudant	11 avril 1918	Rouvrel.
Leger Jean-Baptiste	Soldat	décès const. le 15 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Le Goff Noël-Jean	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Leguay Charles	—	8 juin 1917	Tours.
Leguère Louis	—	17 janvier 1917	Verdun.
Le Henaff Joseph-Marie	—	21 juin 1916	Bey.
Lelièvre Henri	—	11 sept. 1918	Vauxaillon.
Leloup Joseph-Marie	Caporal	21 janvier 1919	Cherbourg.
Lemasson Gabriel	Soldat	10 mars 1916	Verdun.
Lemée Pierre-Guillaume	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Lemoine Auguste	Sergent	19 juillet 1917	Fleury-s.-Aire.
Leotier Théophile-Louis	Soldat	29 juin 1917	Avocourt.
Leproust Louis	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Lequeux Joseph-Paul	—	22 août 1918	Vassens (Aisne).
Lercari Antonin	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Le Roux Olivier	—	6 août 1918	amb. 16/22.
Leroy Emile-Jules	—	25 août 1918	Crécy-au-Mont.
Leroy Paul-Louis	—	17 juillet 1917	Avocourt.
Leroy Pierre-Auguste	Sergent	3 mai 1918	Bar-le-Duc.
Leroyer Joseph	Soldat	13 sept. 1918	Vauxaillon.
Lesourd Emile-Georges	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Lesourd François-Jean	—	25 oct. 1915	Thiebaumenil (M.-&M.)
Letienne Alfred-Octave	—	19 avril 1918	Rouvrel.
Lavasasseur Edg.-Didier	Caporal	29 août 1918	amb. 3/55.
Leynaud Elie-Edouard	Soldat	3 juillet 1917	Avocourt.
Limoge Louis-Julien	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Livernais Jean-Baptiste	—	11 sept. 1915	Nancy.
Livenais René	—	23 oct. 1918	La Cornuaille.
Lizé Pierre-François	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Lofficiel Hervé	—	23 sept. 1914	Angers.
Loiseau Charles-Antoine	—	décès const. le 24 août 1918	Autrèches (Oise).
Loiseau Eugène	—	14 février 1915	Xon.
Lordonné Joseph-Marie	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Loreille Raymond-Emile	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Loret Jean-Baptiste	Sergent	28 oct. 1918	amb. 3/18.
Lorillard Alfred	Soldat	22 août 1918	Vassens.
Lorilleux Louis-Paul	—	5 avril 1916	Verdun.
Lorin Paul-Hippolyte	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Lormeau Henri	—	30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Loubert Adolphe	Sergent	29 juin 1917	Avocourt.
Lozé Alexis-Joseph	Soldat	29 juin 1917	Avocourt.
Lucas Louis	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Lunais Léon-Sylvain	—	18 août 1918	Ystingeaux.
Lunet Aimé-Joseph	—	17 sept. 1918	amb. 3/55.
Lupar Henri-Joseph	—	23 janvier 1917	Verdun.
Lusson Ernest-Constant	Caporal	22 août 1914	Thoulon.
Macé Joseph-Marie	Soldat	19 mars 1916	Bourges.
Mahaud Pierre-Marie	—	11 avril 1919	Rennes.
Mahieu Joseph-Franc.	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Maillard Georges-Emile	Caporal	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Maillet Jean-Marie	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Manceau Pierre	—	22 août 1918	Vassens.
Mandin Jules-Alfred	—	14 mars 1916	amb. 9/3.
Marais Paul-Constant	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel.
Marxhand Eugène	—	18 février 1915	Xon.
Mariais Armand	—	25 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
	—	11 avril 1918	Rouvrel-Castel.

Marie René-Alfred	Soldat	4 avril 1916	Vadelaincourt.
Marquet Paul-Joseph.	—	14 août 1917	Avocourt.
Mars Adolphe	—	22 août 1918	Vassens.
Marsollier Pierre-Louis	—	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Martin Auguste-Edouard	—	9 août 1915	Morey.
Martin-Fillet Joseph.	Caporal	décès const. le 3 mars 1916	Verdun.
Martin Honoré-Joseph	Soldat	15 déc. 1917	amb. 3/6.
Martin Pierre-Louis	—	décès const. le 19 oct. 1918	Rouvrel-Castel.
Martin Pierre-Marie	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Masson Patrice-Constant	—	18 juillet 1917	Avocourt.
Mathonneau Emile-Paul	—	14 août 1917	Avocourt.
Matlinger Raymond	—	30 août 1918	amb. 16/22, Villers- Cotterets.
Maubert Henri-Auguste	—	16 mars 1916	Verdun.
Maudet Jean-Louis-Marie	—	décès const. le 20 sept. 1918	Castel-Rouvrel.
Maurey Pierre-Clovis	—	14 sept. 1918	amb. 3/55, S. P. 236.
Maussion Auguste-Marie	—	21 août 1917	Brocourt.
Mausson Joseph-Marie	—	14 avril 1917	Kœur la Grande.
Mauvillain Marcel	—	5 avril 1918	Ailly sur Noye.
Meaude Jean-François	—	15 sept. 1918	amb. 3/55 S. P. 236.
Medus Joseph	—	27 oct. 1917	Bethelainville.
Meilleraut Pierre-François	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Meluc Auguste-Pierre	—	25 nov. 1918	St-Gildas des-Bois.
Même Edmond-Marie	—	4 mars 1918	Angers.
Menand René	—	12 août 1918	Amb. 16/22 S. P. 236.
Manard Auguste-André	Caporal	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Ménard Baptiste	Soldat	29 juin 1917	Avocourt.
Ménard Ernest	—	5 février 1916	Les Menils.
Ménard Georges-Pierre	Sergent	31 oct. 1914	Nomény.
Ménard Jean-Constant	Soldat	11 avril 1918	Rouvrel.
Ménard Joseph	—	14 août 1915	Ham.
Ménard Joseph-Jean	—	29 août 1918	ambulance 226
Ménard Louis-Alexandre	Caporal-Four.	15 sept. 1918	Vauxaillon.
Menault Emile	Soldat	14 août 1918	Roisel.
Meneu Emile-Alfred	—	31 déc. 1916	Amb. 12/20 S. P. 80.
Menochet Louis-Maurice	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon
Menuisier Octave-Edmond	—	15 sept. 1918	Vauxaillon.
Menveux Elie-Louis	Sergent	19 août 1918	Crècy-au-Mont.
Mercier Eugène-Alexand.	—	5 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Métairieau Gabriel-Henri	—	4 février 1916	Les Menils
Métaut Eugène	Soldat	décès const. le 20 sept. 1918	Castel-Rouvrel.
Métayer Félix-Alexandre	—	3 février 1915	Lixières.
Meunier François-Joseph	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Meurliot Marcel	—	29 août 1918	Crècy au-Mont.
Michard Jean-François	—	29 juin 1917	Avocourt.
Michaud Henri	—	2 mai 1917	Vaux
Michon Pierre	Caporal	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Miette Léon	Soldat	décès const. le 10 oct. 1918	Rouvrel-Castel.
Millerand Joseph-René	Soldat	17 mars 1919	Hérouville, p. Laon.
Millère Maurice	—	20 mars 1916	Revinny.
Milon Désiré-Joseph	—	6 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Minier Paul-Louis-Franc.	—	décès const. le 19 oct. 1918	Rouvrel-Castel.
Mogier Johannès	—	14 juillet 1919	Cannes
Moinereau Paul	—	13 avril 1918	amb. 5/9, S. P. 66.

Mongarmel Alix-Marcel	Soldat	18 août 1917	Avocourt.
Monna Raymond-Jean	—	5 avril 1918	Ailly-s.-Noye.
Moreau Joseph-Pierre	—	11 avril 1918	Rouvrel-Castel.
Mony Alfred	Caporal-Four.	28 oct. 1918	amb. 3/18, S. P. 152.
Moreau Auguste	Soldat	13 déc. 1914	Maily.
Moreau Fernand-Louis	—	12 sept. 1914	Ecuelle.
Moreau Georges-Victor	—	7 mars 1917	Vaux-les-Palameix.
Moreau Louis-René	—	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Morel Joseph-Jean-Bapt.	Caporal	18 juin 1917	Avocourt.
Morin Louis	Soldat	11 avril 1918	Rouvrel-Castel.
Morineau Auguste-Alfred	—	17 juillet 1916	Lanfroicourt.
Morineau Joseph-Antoine	—	18 oct. 1915	Thieaumenil.
Morineau Victor-Emile	—	24 avril 1918	Allemagne.
Morisson Jules-César	Sergent-Four.	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Morlong Jean	Caporal	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Mulot Victor-Ernest	Soldat	25 sept. 1918	Villeneuve-s.-Lot.
Nault Henri-Maurice-L.	—	24 août 1917	amb. 15/13.
Neveu Joseph-Pierre	—	4 sept. 1917	Mâcon.
Neveu Henri-Yves	—	26 déc. 1914	Morey (M.-et-M.)
Neveu Joseph-Louis	Sergent	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Niceron Eugène	Soldat	1 ^{er} nov. 1918	amb. 2/38 S. P. 236.
Nicolas Louis-Corentin	—	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Nicoleau Henri-Jules-Em.	—	25 au 30 sept. 1914	Prosnes.
Nouchet Joseph-Marie	—	17 août 1914	amb. 3/75.
Nourry Emile-Hyacinthe	Caporal	5 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Nourry René-Paul-Marie	Soldat	11 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Nouteau Pierre-Joseph	Caporal	17 août 1917	Avocourt.
Obbiges Albert-Pierre	—	27 oct. 1918	Grandley.
Obriot Jules-Célestin	—	27 août 1918	Bagneux.
Odet Joseph-Auguste	Soldat	28 oct. 1918	Grandlup.
Oger Emile-Théophile	—	17 juillet 1917	Avocourt.
Oimard François-Paul	—	4 avril 1916	Verdun.
Oliveau Edmond-Léon	—	5 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Allard Henri-Jacques-L.	—	14 sept. 1918	Juigny.
Ollivier Edouard-Alexis	—	3 déc. 1914	Nancy.
Ollivo Emile-Joseph	—	28 oct. 1914	Nancy.
Ommes Gabriel-Jean	—	13 janvier 1919	St-Avoid.
Orillard François-René	—	19 oct. 1915	Lunéville.
Pailloche François	—	18 avril 1918	Beauvais.
Papot Augustin-Célestin	—	décès const. le 16 sept. 1918	bois Senecat.
Papouin Auguste	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Paquereau Marcel-Pierre	—	6 nov. 1917	Suippe.
Parmentelot Charles	—	29 août 1918	Crècy-au-Mont.
Pasquet François-Marie	Sergent	17 juillet 1917	Avocourt.
Pasquier Alexis-René	Soldat	décès const. le 27 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Pasquier Joseph-Léon	Caporal	22 mars 1916	Verdun.
Pasquier Pierre	Soldat	14 février 1915	Xon.
Passedroit François-Const	Caporal	15 mai 1918	Beauvais.
Patural Louis-Désiré	Soldat	22 août 1918	Vassens.
Patry Louis-Auguste	Caporal	6 avril 1918	amb. 1/52.
Patureau Constant-Désiré	Soldat	18 oct. 1915	Reillon.
Pauvert Charles	—	décès const. le 15 mars 1916	Verdun.
Pauvert René-François	—	28 juin 1917	amb. 3/64.
Paire Joseph	—	décès const. le 15 mars 1916	Verdun.
Pécon François	—	22 août 1918	Vassens.
Pellerin Joseph	Soldat	19 mars 1915	Nancy.
Pellier Pierre-Joseph	—	6 juillet 1915	Fremenil.
Pelluau Henri-Jean	—	11 avril 1918	Rouvrel-Castel.

Petier Pierre-Joseph	Soldat	25 oct. 1918	Paris.
Peltier Victor-Isidore	Caporal	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Pérard Louis	Soldat	29 juin 1917	Avocourt.
Perray Paul-René	—	26 sept. 1918	Saumur.
Pethion Eugène-Désiré	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Petit Pierre-Louis	Caporal	25 décemb. 1914	Aboncourt.
Petron Lucien	Soldat	25 mars 1916	amb. 9/3, (Meuse).
Peyrebonne Julien	—	26 août 1918	Crécy-au-Mont.
Phelippeau Jean-Henri	—	6 juillet 1915	Fremenil.
Phelippeau Julien-Célestin	—	29 sept. 1914	Mourmelon-le-Petif.
Pialat Antonin	—	29 août 1917	Crécy-au-Mont.
Pichard Roger	Adjudant	21 avril 1918	Jarville.
Piffeteau Auguste	Soldat	25 sept. 1918	Villers-Cotterets.
Pigeon Maurice-Albert	—	décès const. le 14 juillet 1918	Rouvrel.
Pilet Jean-François	Caporal	12 avril 1918	Beauvais.
Pilaut Albert-Jules	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Pilon Louis	—	29 juin 1917	Avocourt.
Pineau Auguste-Jacques	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Pineau Léon-Louis	—	23 nov. 1918	Cambrai.
Pinot Charles-Adrien	—	28 oct. 1918	Grandlup.
Plaisant Victor-Eugène	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Plançonneau Georges	Caporal	16 mars 1916	amb. 9/3.
Plançon Théodore	Soldat	14 février 1915	Lesmenils.
Plard Joseph-Jean-Marie	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Platon Eugène-Louis	Caporal	11 janvier 1917	Verdun.
Plessis François-René	Soldat	15 janvier 1916	Nancy.
Pogu Paul	Caporal	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Poillanne Auguste	Soldat	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel.
Poillièvre Alexandre	Caporal	16 avril 1918	dans un Lazaret.
Point Auguste-Pierre	Soldat	18 juillet 1917	Avocourt.
Poireau Eugène	—	6 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Poirier Auguste	—	décès const. le 10 oct. 1918	Rouvrel-Castel.
Poissonner Georges-Henr.	Sergent	décès const. le 25 avril 1918	bataille de Noye.
Pommard Eugène-Louis	—	30 juin 1917	Avocourt.
Ponnier Léon-Marc-Louis	Soldat	25 février 1919	Saint-Avoid.
Pontonnier Maurice	Sergent	22 août 1918	Vassens.
Porche Louis	Caporal	18 avril 1916	Baleicourt.
Portron Eugène	Adjudant	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Poitevin Xavier-Eugène	Soldat	16 avril 1918	Rouvrel.
Poupard Louis	—	24 mars 1916	Verdun.
Pouplard Henri	—	6 mai 1915	Letricourt.
Poutier Jean-Baptiste	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Praizelin Louis	—	1 ^{er} avril 1916	Vadelaincourt.
Presselin Pierre	—	3 juillet 1917	Avocourt.
Presson Lucien-Marie	—	17 août 1917	Avocourt.
Prieur Louis-Auguste	—	13 août 1917	Avocourt.
Primard Alexis-Laurent	—	décès const. le 20 sept. 1918	Castel-Rouvrel.
Privat Gustave-René	Sergent	4 juillet 1915	Blemerey.
Provost Julien-Pierre	Soldat	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Prud'homme Lucien-Arm.	Caporal	30 juin 1917	Fleury-s.-Aire.
Prunet Jean	Soldat	décès const. le 10 oct. 1918	Rouvrel-Castel.
Prunier Henri-Marcel	—	24 mai 1917	Marseillan.
Quarck Jules-René-Marie	Caporal	14 sept 1918	Vauxaillon.
Quené Louis-Albert	Sergent	22 janvier 1917	Verdun.
Quentin Louis-Siméon	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.

Quittet Louis-Pierre	Caporal	26 au 28 oct. 1918	Grandlup.
Raffale Paul	Aspirant	11 sept. 1918	Vauxaillon.
Ragner Joseph-Paul	Soldat	3 août 1915	Angers.
Raimbault Alfred-René	—	14 avril 1916	Bar-le-Duc.
Raimbault Henri-Joseph	—	12 sept. 1914	Ecuelle.
Rambault Henri	—	16 nov. 1917	Auberive-s.-Suippe.
Rameau André	—	11 mars 1916	Ste-Menehould.
Rattier Toussaint	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Ravazy Jean	Caporal	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Raveneau Pierre-Léon	—	28 août 1917	Avocourt.
Raveneau Joseph	Soldat	23 août 1918	Vezaponin.
Rayer Auguste-Joseph	—	15 avril 1916	Revigny.
Reboussin Ernest-Louis	—	21 sept. 1918	Paris.
Remplant René-Jean	—	14 nov. 1916	Malgrange-Jarville.
Renaudin Etienne	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
René Eugène	—	13 oct. 1918	Haumont.
Renier René	—	8 avril 1918	amb. 5/9.
Renou Louis	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Retailleau Pierre-Marie	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Retais Edouard-Eugène	—	22 mars 1916	Verdun.
Retière Louis	—	21 août 1918	Crécy-au-Mont.
Retif Louis-Vital-Eugène	—	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Retous Edouard-Eugène	—	décès const. le 23 mars 1916	Verdun.
Reuillier Henri	Caporal	14 février 1915	Xon.
Reveillard Narcisse	Soldat	du 18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Reverdy Joseph	Caporal	8 janvier 1917	amb. 12/20.
Riolland Louis-Auguste	Soldat	14 août 1917	Avocourt.
Ribaud Georges-Aimé	—	18 déc 1917	Auberive-s.-Suippe.
Ribourg Emile	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Richard Auguste	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Richard Charles-Augsute	—	14 sept. 1918	amb. 16/22 S. P. 236.
Richard Emile-Pierre	—	18 juillet 1917	Avocourt.
Richard Henri-Julien	—	9 août 1918	St-Quentin.
Richard Maxime-Gaston	—	12 août 1917	amb. 11/13.
Richard René	Sergent	29 juin 1917	Avocourt.
Richou Ernest-Louis-Jos.	Adjudant	décès const. le 20 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Riffiée François-Alphonse	Soldat	25 oct. 1917	amb. 3/6.
Riou J.-B. Marie	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Riobé Alexandre	Caporal	30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Rispal Pierre	Soldat	27 juillet 1918	S. P. 229, Souilly.
Rivault Louis	Caporal	1 ^{er} mars 1916	amb. 9/3.
Rivé Ernest-Joseph	Soldat	14 août 1918	amb. 3/63, Chantilly.
Riveaux Louis	Caporal	17 mars 1916	amb. 9/3.
Rivery Jean-François	Soldat	20 juillet 1917	amb. 3/64.
Rivière René	—	22 août 1918	Vassens.
Robert Eugène	—	décès const. le 25 sept. 1918	Castel-Rouvrel.
Robert Antoine-Marie	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Robert Désiré-Louis	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Robert Emile	—	11 sept. 1918	Vauxaillon.
Robert François-René	—	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Robert Jules-Emile	Sergent	14 sept. 1914	Nancy.
Robert Louis	Soldat	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Robert Pierre-Marie	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.

Robin Arthur-Paul	Soldat	18 juillet 1917	Avocourt.
Robin Florent-Charles	—	23 août 1917	Avocourt.
Robin Francis	Sergent	décès const. le 12 mars 1916	Verdun.
Robin Raymond-Rémy	Soldat	28 oct 1918	Grandlup.
Rochereau Victor-Auguste	—	24 août 1918	amb. 16/22 S. P. 136.
Roger Louis	—	14 février 1915	Xon.
Rogisse Gustave-Eugène	Sergent	décès const. le 10 oct. 1918	Rouvrel-Castel.
Richard Jules	Soldat	18 ou 19 mars 1916	Verdun.
Rongère Auguste-Joseph	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Rosconval François	—	18 juillet 1917	amb. 16/18.
Rotureau Henri-Louis	—	4 avril 1916	Verdun.
Rouelle Louis-Eugène	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel-Castel.
Rouesne Pierre-Marie	—	22 oct. 1915	Reillon.
Roulin Théophile-Désiré	—	29 oct. 1918	amb. 2/38 S. P. 236.
Rousseau Alphonse-Eug.	—	9 août 1918	Saint-Genis-Laval.
Rousseau François-Joseph	—	8 déc. 1918	Genest.
Rousseau Henri-Joseph	—	18 oct. 1916	Pouzeux.
Rousseau Louis-Mar.-Jos.	—	17 juillet 1917	Avocourt.
Rousseau René-Henri	Caporal	18 ou 19 oct. 1915	Reillon.
Roussel Emile-Auguste	Soldat	29 nov. 1918	Amblemy.
Rouvé René	—	17 juillet 1917	Avocourt, cote 304.
Rouxel Joseph	—	20 avril 1918	Amb. 9/9.
Rouzière Ferdinand-Raph	—	20 août 1917	Avocourt.
Royer Henri-Joseph	Clairon	ant. au 14 sept. 1914	Champenoux.
Royoux Jean-Baptiste	Soldat	16 sept. 1918	Vauxaillon.
Rubled Eugène-René	—	12 sept 1914	Vers Ecuelle.
Ruller Léon	Sergent	8 nov. 1914	Hop. n° 13.
Sagne Antoine	Soldat	31 juillet 1917	Vadelaincourt.
Salle Charles	—	18 ou 19 mars 1916	Verdun.
Salmon Clément-Georg.	—	3 juin 1917	Souilly.
Sauceau François	Sergent	28 oct. 1918	Grandlup.
Sarasin François	Soldat	11 août 1915	Parray.
Sarrabayrouse Jean	—	4 avril 1916	Verdun.
Saulnier Louis-Marie	—	28 janvier 1919	Paris (Ve).
Sautejeau Joseph-Math.	—	29 août 1913	Crécy-au-Mont.
Sauvion Joseph-Marcel	—	19 oct. 1915	Reillon.
Sécher Joseph-Marie	—	5 nov. 1914	Nomény.
Séguin Eugène	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Senes Marcel	—	18 juillet 1917	Avocourt.
Sepchat Albert-Jean	Caporal	décès const. le 20 sept. 1918	Castel-Rouvrel.
Sevault Louis-Urbain	Soldat	17 juillet 1917	Amb. 3/64.
Sigogne Louis-Auguste	—	26 août 1914	Nancy.
Simon Jean-Baptiste	—	14 février 1915	Xon.
Simon Louis-Jean-Marie	—	27 oct. 1918	Grandlup.
Simon Pierre-Louis	Caporal	27 oct. 1918	Grandlup.
Simonet Fernand-Auguste	Soldat	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Sollier Jean-Marie	—	7 mars 1917	Vaux-les-Palameix.
Sorin Georges-Jules	—	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel Castel.
Soucaze Jean-Marie	—	14 sept. 1918	amb. 16/22 S. P. 236.
Souchois Pierre-Ernest	Adjudant	4 février 1916	Lemenils.
Soyer Henri-Jean	Soldat	11 avril 1918	Amb. 16/21.
Staffer Eugène-Henri	—	16 avril 1917	Bislée.
Subreroques Jean	Caporal-Four.	12 juillet 1917	amb. 3/64.
Suzanne Ernest	Soldat	14 février 1915	Xon.
Suzanne François	—	14 février 1915	Xon.

Tabart Louis-Marie	Soldat	décès const. le 20 sept. 1918	Castel-Rouvrel.
Talbot Antoine	—	26 oct. 1918	Meaux.
Tabour Pierre	—	22 mars 1916	Amb. 9/3.
Tamain Joseph	Caporal	11 sept. 1918	Vauxaillon.
Tavernier Henri-Eugène	Soldat	30 juin 1917	Avocourt.
Templier Joseph-Jean-M.	—	décès const. le 12 juin 1918	Rouvrel.
Terrienne Eugène-Jean-B.	Soldat	1er juin 1916	Ar-sur-Meurthe.
Terrier Pierre-Charles	—	29 juin 1917	Avocourt.
Tessier Auguste	Caporal	décès const. le 10 oct. 1918	Rouvrel-Castel.
Tessier François	Soldat	17 juillet 1917	Avocourt, cote 304.
Tessier Ferdinand	—	12 sept. 1914	Nancy.
Tessier René-Georges	—	21 août 1917	hóp. 38, S. P. 215.
Tessier Jean-Baptiste	—	28 oct. 1918	Grandlup.
Thevenet Albert	—	28 oct. 1918	amb. 3/18, S. P. 152.
Thibault Auguste	—	21 oct. 1917	Auberive.
Thibault Pierre-René	—	21 août 1917	Avocourt.
Thierry Auguste	—	20 nov. 1917	Amb. 9/6 S. O. 180.
Thomas Henri-Paul	—	29 juin 1917	Avocourt.
Tijou Auguste-Frédéric	Sergent-Four.	14 février 1915	Lesmenils. <i>Xon</i>
Touchet Antoine	Soldat	11 oct. 1918	Hhutmont (Allem.).
Touelle François	—	3 avril 1916	Verdun.
Toullier Maurice-August.	Caporal	décès const. le 20 sept. 1918	Castel-Rouvrel.
Tournerie Auguste	Soldat	décès const. le 20 sept. 1918	Castel Rouvrel.
Tourneux Eugène	—	31 mars 1916	Amb. 14/17 Verdun.
Touren Victor-François	—	21 août 1914	Mont-Saint-Jean.
Tremblay Albert-Victor	—	5 avril 1918	Ailly-sur-Noye.
Trillot Paul-Joseph	—	inhumé le 19 oct. 1918	Rouvrel-Castel.
Triolet Victor	—	26 juin 1916	Nancy.
Triot Louis-René	Caporal	14 février 1915	Lesmenils. <i>Xon</i>
Triquet Edouard-Henri	Soldat	27 oct. 1918	Grandlup.
Trouilleau François	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Truillet Ernest-Auguste	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Tulasne Alexis Pierre	Caporal	21 janvier 1917	Verdun.
Turpain André-Albert	—	5 février 1916	Lesmenils.
Turquais Julien-Louis	Sergent	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Turquois Auguste	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Tusseau Julien-François	—	23 déc. 1917	Doberitz.
Vacher Adolphe-Georges	Sergent-Four.	29 août 1919	Crécy-au-Mont.
Vaillé Eugène	Soldat	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Valadan Olivier	—	30 juin 1917	Avocourt.
Valin Louis-Jean-Marie	Sergent	3 mars 1919	Angers.
Vallée Louis-Arsène	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Van der Elstrate Alph.	Caporal	15 sept. 1918	Vauxaillon.
Vanhelleputte Désiré	Soldat	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Vannucci Xavier	—	1er juin 1916	Art-s-Meurthe.
Vangeant Jules-Auguste	—	27 janvier 1915	Abaucourt.
Verdon René-Emile-Josep.	—	3 déc. 1918	Chartres.
Verdon René-Joseph	—	11 avril 1918	Rouvrel-Castel.
Verron François-Maurice	—	22 août 1914	St-Jean. <i>(Lind)</i>
Verron Louis	—	21 août 1914	Amb. 5/54.
Vervault Joseph	—	11 avril 1918	Lesmenils.
Veyron Auguste-Pierre	—	5 février 1916	Vezaponin.
Veyron René-Florentin	—	23 août 1918	Crécy-au-Mont.
Viau Jules-Marie-Joseph	Caporal	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Vignolles Paul-Jules	Soldat	décès const. le 30 sept. 1918	Rouvrel Castel.
Vilain Théodore	—	4 février 1916	Lesmenils.
Vincendeau Eugène-Sylv.	—	28 août 1918	Cognac.
Vitour René	—	12 sept. 1914	Nancy.

335^e Régiment d'Infanterie Territoriale

LISTE DES DISPARUS

NOM & PRÉNOMS	Grade	DATE de la disparition	Lieu de la disparition
Allard Jean-Bapt.-Marie	Soldat	5 avril 1918	bois Senécat, Cne de Rouvrel (Somme).
Aumont Léon-Gustave	Sergent	11 avril 1918	Rouvrel.
Banchereau Gaston	Soldat	29 juin 1917	Avocourt (Meuse).
Baranger Emile-Joseph	—	11 sept. 1914	Ecuelle.
Basle Julien-Pierre	—	24 sept. 1914	Nomény.
Baudry Auguste-Ernest	Caporal	14 sept. 1918	Vauxaillon.
Beauval Edouard-Auguste	Soldat	5 avril 1918	bois Senécat-Rouvrel.
Bergère Jean-Baptiste	Caporal	11 avril 1918	Rouvrel.
Bidault Pierre-René	Soldat	11 avril 1918	Rouvrel.
Bierent Constant	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Birot Elie-Jules-Henri	—	29 août 1918	Bagneux.
Blancheton Célestin	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont (Ais.)
Bonnenfant Eloi-Aristide	—	16 nov. 1917	Auberive-s.-Suippes.
Bouchaud Benjamin	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Boutin René-Alexandre	—	29 juin 1917	Avocourt. (Meuse).
Bouzille André-Eloi	—	24 nov. 1914	Raucourt.
Bricaud Paul-Pierre-Mar.	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Chagneau Jean-Maux	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Charrier Arthur-Florim.	Caporal	11 avril 1918	Rouvrel.
David Joseph-Marie	Soldat	11 avril 1918	Rouvrel.
Decou Léonard	Sergent	11 avril 1918	Rouvrel.
Deherripont Jean-Pierre	Soldat	11 avril 1918	Rouvrel.
Demay Eugene	—	29 juin 1917	Avocourt
Dieu Maurice-Paul	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Doireau Marcel	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Dureau Eugène	—	11 sept. 1918	Vauxaillon.
Etienne Eugène-Marie	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Fouchereau Emile-Ant.	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Fuzeau Joseph-Henri	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Grenier Alphonse	Caporal	16 nov. 1917	Auberive-s.-Suippes. (Marne).
Guedon Louis-François	Soldat	11 sept. 1914	Bouxières-aux-Chênes
Gueho Jean-Baptiste	—	16 nov. 1917	Auberive-s.-Suippes.
Hautreux Henri	—	14 février 1915	Lesmesnils (M. et M.) <i>Xoy</i>
Laurent Lucien	Mar. d. Logis	11 avril 1918	Rouvrel.
Lebigre Louis	Soldat	11 avril 1918	Rouvrel.
Leroy Auguste	—	29 juin 1917	Avocourt.
Lhumeau Henri	—	29 juin 1917	Avocourt.
Marsollier Louis-Marie	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Mesnard Léon-Joseph	Sergent	15 janvier 1915	Rouves.
Michel Désiré-Henri	Soldat	11 sept. 1914	Bouxières-aux-Chênes
Penot Octave-Maximin	Caporal	11 avril 1918	Rouvrel.
Piron Mathurin-Lucien	Soldat	11 avril 1918	Rouvrel.
Quillici Antoine	Sergent-Four.	29 avril 1917	Avocourt
Quinton Joseph-Léon	Soldat	11 avril 1918	Rouvrel.
Raimbault Jean-Baptiste	—	29 août 1918	Crécy-au-Mont.
Rompion Auguste-Louis	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Segret Octave	—	17 juillet 1917	Avocourt.
Seure Louis-Gustave	—	14 sept. 1918	Vauxaillon (Aisne).
Sourbé Edouard-Jules	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Tabart Louis-Marie	—	11 avril 1918	Rouvrel.
Thobie Joseph-François	—	5 avril 1918	bois Senécat, Cne de Rouvrel.